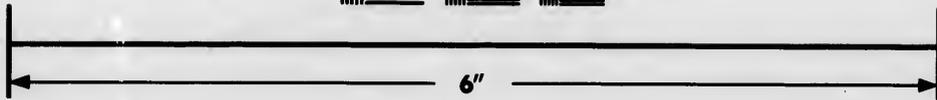
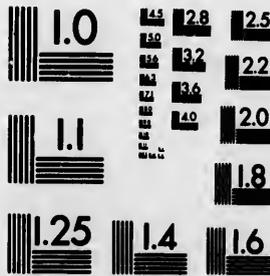


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1985**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

Pages 53-56 missing.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

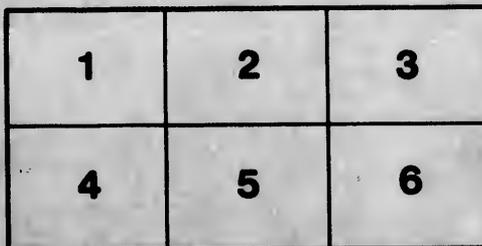
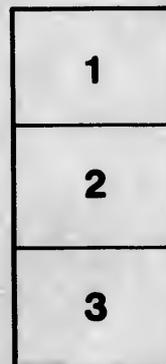
Metropolitan Toronto Library  
Canadian History Department

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Metropolitan Toronto Library  
Canadian History Department

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ire  
détails  
es du  
modifier  
er une  
filmage

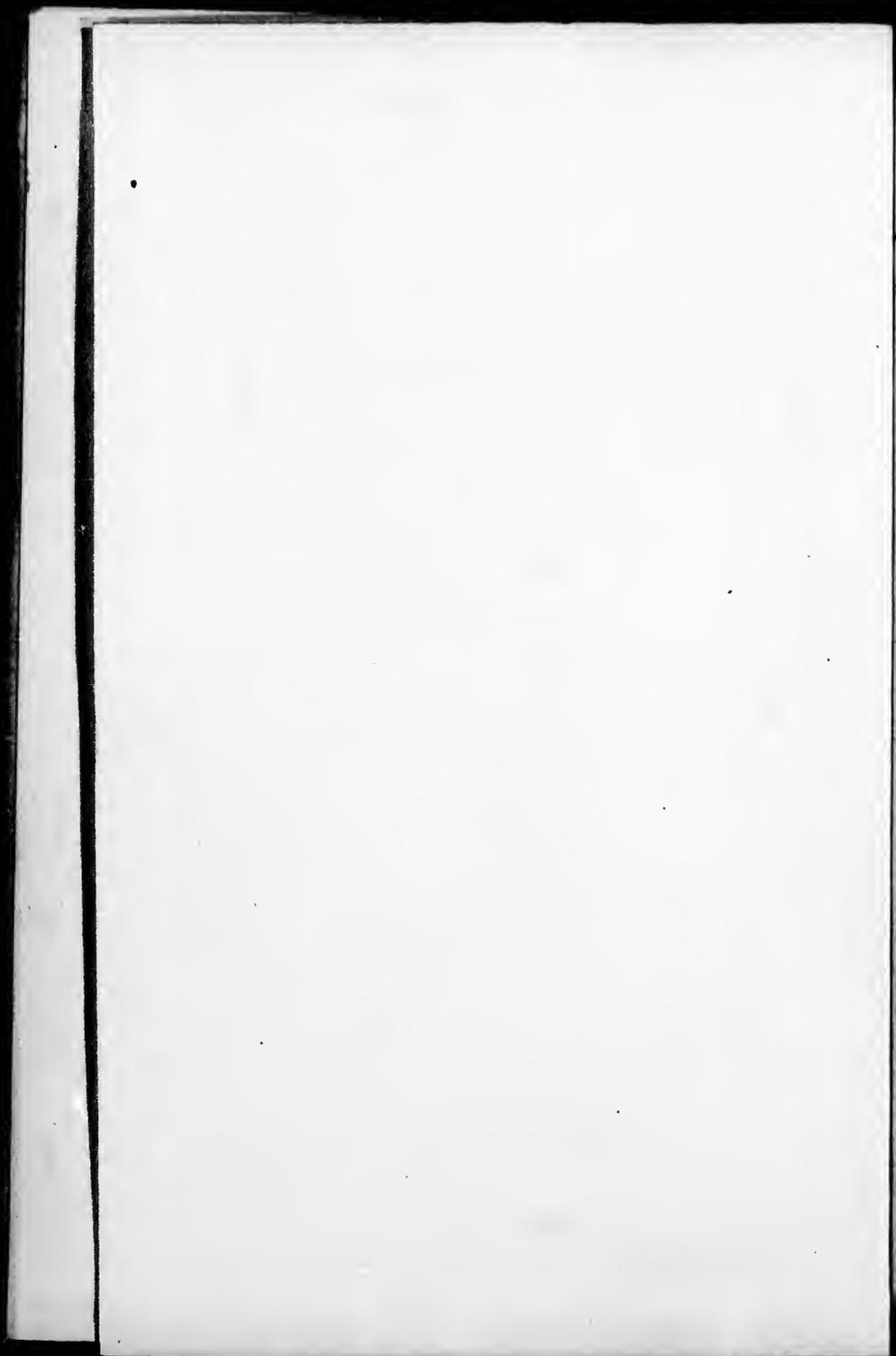
ies

y errata  
d to

at  
ne pelure,  
çon à



32X



ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇOISE,

PAR LHOMOND,

PROFESSEUR ÉMÉRITÉ EN L'UNIVERSITÉ DE PARIS

NOUVELLE ÉDITION,

A L'USAGE DES ÉCOLES DU BAS-CANADA.



QUEBEC :

Chez T. CARY & Co. Imprimeurs-Libraires,  
Salle des Francs-Maçons.

1837.

STUBBS

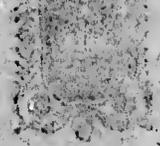
STUBBS

STUBBS

A23A70



JUL 6 - 1920



STUBBS

STUBBS

1920

---

---

## PRÉFACE.

**C'**EST par la langue maternelle que doivent commencer les Etudes, dit M. Rollin. Les Enfans comprennent plus aisément les Principes de la Grammaire, quand il les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, et cette connoissance leur sert comme d'introduction aux langues anciennes qu'on veut leur enseigner. Nous avons de bonnes Grammaires françoises; mais je doute que l'on puisse porter un jugement aussi favorable des Abrégés qui ont été faits pour les Commençans. Les premiers Elémens ne sauroient être trop simplifiés. Quand on parle à des Enfans, il y a une mesure de connoissance à laquelle on doit se borner, parce qu'ils ne sont pas capables d'en concevoir davantage. Il est sur-tout important de ne pas leur présenter plusieurs objets à la fois: il faut, pour ainsi dire, faire entrer dans leur esprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans un vase dont l'embouchure est étroite; si vous en versez trop en même temps, la liqueur se répand, et rien n'entre dans le vase. Il y a aussi un ordre à garder; cet ordre consiste principalement à ne pas supposer des choses que vous n'avez pas encore dites, et à commencer par les connoissances qui ne dépen-

dent point de celles qui suivent. Enfin il y a une manière de s'énoncer accommodée à leur foiblesse: ce n'est point par des définitions abstraites qu'on leur fera connoître les objets dont on leur parle, mais par des caractères sensibles, et qui les rendent faciles à distinguer (1).

On sent que, pour exécuter ce plan, il faut connoître les Enfans. Appliqué pendant vingt années aux fonctions de l'instruction publique, j'ai été à portée de les observer de près, de mesurer leur forces, de sentir ce qui leur convient: c'est cette connoissance, que l'expérience seule peut donner, qui m'a déterminé à composer des Livres élémentaires. Puisse l'exécution remplir l'unique but que je me propose, celui d'être utile, et d'épargner à cet âge aimable une partie des larmes que les premières études font couler!

---

(1) Une définition présente une idée générale, qui suppose des idées particulières; et l'Enfant n'ayant pas encore acquis ces idées particulières, ne peut entendre la définition.

J'ai compris sous la dénomination de pronoms adjectifs, tous ceux que l'on appelle démonstratifs, possessifs, etc. parce que l'Enfant a vu ce qui se nomme adjectifs, et parce qu'il convient de diminuer le nombre de mots barbares dans une Grammaire élémentaire.

Enfin il y a  
modée à  
des défi-  
connoître  
par des  
dent faci-

plan, il  
pendant  
struction  
observer  
de sentir  
connois-  
t donner,  
es Livres  
mplir l'u-  
lui d'être  
nable une  
es études

générale, qui  
ant n'ayant  
ne peut en-  
ronoms ad-  
émonstratifs,  
ce qui se  
de diminuer  
maire élé-

---

---

ÉLÉMENTS  
DE  
LA GRAMMAIRE FRANCOISE.

INTRODUCTION.

**L**A Grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement. Pour parler et pour écrire, on emploie des mots : les mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres, les *voyelles* et les *consonnes*.

Les voyelles sont *a, e, i, o, u* et *y*. On les appelle *voyelles*, parce que, seules, elles forment une voix, un son.

Il y a trois sortes d'*e* : *e* muet, *e* fermé, *e* ouvert.

L'*e* muet, comme à la fin de ces mots, *homme*, *monde* : on l'appelle *muet*, parce que le son en est sourd et peu sensible.

L'*e* fermé comme à la fin de ces mots, *bonté*, *café* : cet *e* se prononce, la bouche presque fermée.

L'è ouvert, comme à la fin de ces mots, *procès, accès, succès* : pour bien prononcer cet è, il faut appuyer dessus, et desserrer les dents.

L'y grec s'emploie le plus souvent pour deux *ii*, comme dans *pays, moyen, joyeux* : prononcez *pai-is, moi-ien, joi-ieux* (1).

Il y a dix-huit consonnes (2); savoir, *b, c, d, f, g, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*. Ces lettres s'appellent *consonnes*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme *ba, be, bi, bo, bu, ca, ce, ci, co, cu* : *da, de, di, do, du*, etc.

La lettre *h* ne se prononce pas dans certains mots, *l'homme, l'honneur, l'histoire*, etc. qu'on prononce comme s'il y avoit *l'omme, l'onneur, l'istoire*; alors on l'appelle *h muette*.

Mais dans les mots suivans, la *haine*, le *hameau*, le *héros*, la lettre *h* fait prononcer du gosier la voyelle qui suit; alors on l'appelle *h aspirée*: ainsi l'on écrit et l'on prononce séparément les deux mots *la haine*, et non pas *l'haine*, les *héros*, et non pas comme s'il y avoit les *zhéros*.

(1) L'exception a lieu que dans les mots tirés du grec, *hymne, Hyppolite, pyramide*, etc.; alors il se prononce comme l'i simple.

(2) Non compris la lettre *h*.

*Des voyelles longues et brèves.*

Les voyelles longues sont celles sur lesquelles on appuie plus long-temps que sur les autres en les prononçant.

Les voyelles brèves sont celles sur lesquelles on appuie moins long-temps.

Par exemple, *a* est long dans *pâte* pour faire du pain, il est bref dans *patte* d'animal.

*e* est long dans *tempête*, il est bref dans *trompette*.

*i* est long dans *gîte* et bref dans *petite*.

*o* est long dans *apôtre* et bref dans *dévoté*.

*u* est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

Pour marquer les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues, on emploie trois petits signes que l'on appelle *accens*; savoir l'accent aigu (') qui se met sur les *e* fermés, *bonté*; l'accent grave (̀) qui se met sur les *e* ouverts, *accès*, et l'accent circonflexe (^) qui se met sur la plupart des voyelles longues, *apôtre*.

Il y a en françois dix sortes de mots qu'on appelle les parties du discours; savoir le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Préposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

## CHAPITRE PREMIER.

### PREMIERE, ESPECE DE MOTS.

#### Le Nom.

**L**E Nom est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Pierre, Paul, Livre, Chapeau.*

Il y a deux sortes de noms, le nom *commun* et le nom *propre.*

Le nom *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes, ou à plusieurs choses semblables ; *homme, cheval, maison,* sont des noms communs ; car le nom *homme* convient à *Pierre, à Paul, etc.*

Le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Adam, Eve, Paris, la Seine.*

Dans les noms il faut considérer le *genre* et le *nombre.*

Il y a en françois deux genres, le *masculin* et le *féminin.* Les noms d'hommes ou de mâles sont du genre masculin, comme un *père, un lion* : les noms de femmes ou de femelles sont du genre féminin, comme une *mère, une lionne.* Ensuite, par imitation, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles ni femelles, comme un *livre, une table, le soleil, la lune.*

Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel* : le *singulier* quand on parle d'une seule

personne ou d'une seule chose, comme un homme, un livre; le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, comme les hommes, les livres.

*Comment se forme le pluriel dans les noms.*

**REGLE GENERALE.**

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom : le père, les pères; la mère, les mères; le livre, les livres; la table, les tables.

*Première remarque.* Les noms terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, n'ajoutent rien au pluriel : le fils, les fils; le nez, les nez; la voix, les voix.

*Deuxième remarque.* Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel : le bateau, les bateaux; le feu, les feux; le caillou, les cailloux (1).

*Troisième remarque.* La plupart des noms terminés au singulier par *al*, *ail*, font leur pluriel en *aux* : le mal, les maux; le cheval, les chevaux; le travail, les travaux; (Excepté détails, éventails, portails, gouvernails, camails, épouvantails.) Aieul, ciel, œil, font au pluriel, aieux, cieux, yeux.

(1) On dit et on écrit : le clou, les clous, le trou, les trous, un ail bleu, des yeux bleus, etc. Mais les exceptions s'apprennent par l'usage, et dans un livre élémentaire il seroit déplacé de vouloir les indiquer toutes; celles de la troisième remarque surtout sont très-difficiles et au-dessus de la portée des enfans.

## CHAPITRE II.

## SECONDE ESPECE DE MOTS.

*L'Article, le, la, les.*

**L'**ARTICLE est un petit mot que l'on met devant les noms communs, et qui en fait connoître le genre et le nombre.

Nous n'avons qu'un article *le*, *la* au singulier, *les* au pluriel. *Le* se met devant un nom singulier masculin, *le* père; *la* se met devant un nom singulier féminin, *la* mère; *les* se met devant tous les noms pluriels, soit masculins, soit féminins, *les* pères, *les* mères. Ainsi l'on connoît qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom; on connoît qu'un nom est du genre féminin, quand on peut mettre *la*.

Il y a deux remarques à faire sur l'article.

*Première remarque.* On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou une *h* muette.

Ainsi on dit *l'argent* pour *le argent*, *l'histoire* pour *la histoire*; mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure (') qu'on appelle *apostrophe*. Voyez Chap. xi, de *l'Orthographe*, page 80.

*Deuxième remarque.* Pour joindre un nom à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant ce mot; *fruit de l'arbre*; *utile à l'homme*.

Alors, au lieu de mettre *de le* devant un nom masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du*.

Au lieu de *à le*, on met *au*.

Devant un nom pluriel, *de les* se change en *des*, *à les* se change en *aux*.

*Exemples.*

SINGULIER MASCULIN.

*le Père.*

Maison *du* Père, pour *de le* Père.

Je plais *au* Père, pour *à le* Père.

PLURIEL MASCULIN.

*les Pères.*

Maison *des* Pères, pour *de les* Pères.

Je plais *aux* Pères, pour *à les* Pères.

Au contraire, *de* et *à* devant *la* ne se changent jamais.

SINGULIER FEMININ.

*la Mère.*

*de la Mère.*

*à la Mère.*

PLURIEL FEMININ.

*les Mères.*

*des Mères*, pour *de les Mères*.

*aux Mères*, pour *à les Mères*.

ot que l'on  
tquien fait

la au sin-  
devant un  
; la se met  
, la mère;  
s pluriels,  
s pères, les  
nom est du  
mettre le de-  
nom est du  
ettre la.  
sur l'article.

nche e dans  
a, quand le  
voyelle, ou

gent, l'his-  
on met à la  
te petite fi-  
che. Voyez  
e 80.

dre un nom  
ou à devant  
à l'homme.

## CHAPITRE III.

## TROISIEME ESPECE DE MOTS.

*L'Adjectif.*

**L'**ADJECTIF est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose, comme *bon père, bonne mère; beau livre, belle image*: ces mots, *bon, bonne, beau, belle* sont des adjectifs joints aux noms *père, mère, etc.*

On connoît qu'un mot est adjectif, quand on peut y joindre le mot *personne* ou *chose*: ainsi *habile, agréable* sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne habile, chose agréable.*

Les adjectifs ont les deux genres *masculin* et *féminin*. Cette différence de genres se marque ordinairement par la dernière lettre.

*Comment se forme le féminin dans les adjectifs françois.*

**REGLE GENER.** Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin: *prudent, prudente; saint, sainte; méchant, méchante; petit, petite; grand, grande; poli, polie; vrai, vraie, etc.*

**EXCEPTIONS.** *Première exception:* Les adjectifs suivants, *cruel, pareil, fol, mol, ancien, bon, gras, gros, nul, net, sot, épais, etc.* doublent au féminin leur dernière consonne avec l'*e* muet: *cruelle, pareille, folle,*

*molle , ancienne , bonne , grasse , grosse , nulle , nette , sotté , épaisse.*

*Beau et nouveau font au féminin belle , nouvelle , parce qu'au masculin on dit aussi bel , nouvel , devant une voyelle ou une h muette , bel oiseau , bel homme , nouvel appartement.*

*Deuxième exception. Blanc , franc , sec , frais , font au féminin , blanche , franche , sèche , fraîche.*

*Public , caduc , font publique , caduque.*

*Troisième exception. Les adjectifs bref , naïf , font au féminin brève , naïve , en changeant *f* en *v* ; long fait longue.*

*Quatrième exception. Malin , benin , font maligne , benigne.*

*Cinquième exception. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse* : trompeur , trompeuse ; parleur , parleuse ; chanteur , chanteuse : cependant pécheur fait pécheresse ; acteur fait actrice ; protecteur , protectrice.*

*Sixième exception. Les adjectifs terminés en *x* se changent en *se* : dangereux , dangereuse ; honteux , honteuse ; jaloux , jalouse , etc. Cependant doux fait douce , roux fait rousse.*

*Comment se forme le pluriel.*

Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les noms en ajoutant *s* à la fin : bon , bonne : au pluriel bons , bonnes , etc.

Mais la plupart des adjectifs qui finissent par *al* , n'ont pas de pluriel masculin , comme

*filial, fatal, frugal, pascal, pastoral, naval, trivial, vénéral, littéral, conjugal, austral, boréal, final.*

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

**Règle.** Tout adjectif doit être du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

**Exemple.** *Le bon père, la bonne mère :* bon est du masculin et au singulier ; parce que père est du masculin et au singulier ; bonne est du féminin et au singulier ; parce que mère est du féminin et au singulier.

*De beaux jardins, de belles fleurs :* beaux est du masculin et au pluriel, parce que jardins est du masculin et au pluriel, etc.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

**Exemple.** *Le roi et le berger sont égaux après la mort (et non pas égal).*

Si les deux noms sont de différens genres, on met l'adjectif au masculin.

**Exemple.** *Mon père et ma mère sont contents (et non pas contentes).*

Quant à la place des adjectifs, il y en a qui se mettent devant le nom, comme beau jardin, grand arbre, etc. D'autres se mettent après le nom, comme habit rouge, table ronde, etc. L'usage est le seul guide à cet égard.

## ( I ) REGIME DES ADJECTIFS.

*Règle.* Pour joindre un nom à un adjectif précédant , on met *de* ou *à* entre cet adjectif et le nom : alors on appelle ce nom le *régime* de l'adjectif.

*Exemple.* *Digne de récompense ; content de son sort , utile à l'homme ; semblable à son père , propre à la guerre.* *Récompense* est le régime de l'adjectif *digne* , parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de*. *L'homme* est le régime de l'adjectif *utile* , parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

*Degrés de signification dans les Adjectifs.*

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification, le *positif* , le *comparatif* , et le *superlatif*.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même , comme *beau , belle , agréable*.

Le *comparatif* , c'est l'adjectif avec comparaison : quand on compare deux choses , on trouve que l'une est ou supérieure à l'autre , ou inférieure à l'autre , ou égale à l'autre.

( 1 ) La manière d'accorder un mot avec un autre mot , ou de faire régir un mot par un autre mot , s'appelle la *syntaxe* : ainsi la *syntaxe* est la manière de joindre les mots ensemble. Il y a deux sortes de *syntaxe* : la *syntaxe d'accord* , par laquelle on fait accorder deux mots en genre , en nombre , etc ; la *syntaxe de régime* , par laquelle un mot régit *de* ou *à* devant un autre mot.

Pour marquer un comparatif de *supériorité*, on met *plus* devant l'adjectif, comme *la rose est plus belle que la violette*.

Pour marquer un comparatif d'*infériorité*, l'on met *moins* devant l'adjectif, comme *la violette est moins belle que la rose*.

Pour marquer un comparatif d'*égalité*, on met *aussi* devant l'adjectif, comme *la rose est aussi belle que la tulipe*.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison : *meilleur*, au lieu de *plus bon*, qui ne se dit pas ; *moindre*, au lieu de *plus petit* ; *pire*, au lieu de *plus mauvais* : comme *la vertu est meilleure que la science*, *le mensonge est pire que l'indocilité*.

L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très-haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le superlatif on met *très*, ou *le plus*, devant l'adjectif, comme *Paris est une très-belle ville*, et alors le superlatif s'appelle *absolu*, ou *Paris est la plus belle des villes* ; et ce superlatif s'appelle *relatif*, parce qu'il marque un rapport aux autres villes.

#### *Noms et Adjectifs de nombre.*

Les noms de nombre sont ceux dont on se sert pour compter.

Il y en a de deux sortes : les noms de nombre *cardinaux*, et les noms de nombre *ordinaux*.

Les noms de nombre *cardinaux* sont *un*,

*deux , trois , quatre , cinq , six , sept , huit , neuf , dix , onze , douze , treize , quatorze , quinze , seize , dix-sept , dix-huit , dix-neuf , vingt , trente , quarante , cinquante , soixante , quatre-vingt , cent , mille , etc.*

Les noms de nombre *ordinaux* se forment des *cardinaux* : ces noms sont *premier , second , troisième , quatrième , cinquième , sixième , septième , huitième , neuvième , dixième , etc.*

Il y a encore des noms de nombre qui servent à marquer une certaine quantité , comme une *dixaine* , une *douzaine* , etc.

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout , comme la *moitié* , le *tiers* , le *quart* , etc.

Enfin il y en a qui servent à multiplier , comme le *double* , le *triple* , etc.

## CHAPITRE IV.

### QUATRIÈME ESPÈCE DE MOTS.

#### *Du Pronom.*

**L**E *pronom* est un mot qui tient la place du nom.

#### *Pronoms personnels.*

Les *pronoms personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle ; la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

*Pronom de la première personne.*

Ce pronom est des deux genres ; masculin , si c'est un homme qui parle ; féminin , si c'est une femme.

## EXEMPLES.

SINGULIER. Je ou moi.

Me pour à moi, moi. { *Le maître me donnera un livre ;*  
*c'est-à-dire , donnera à moi.*  
*Le maître me regarde ; c'est-à-*  
*dire , regarde moi.*

PLURIEL. Nous.

*Pronom de la seconde personne.*

Il est des deux genres , masculin , si c'est à un homme qu'on parle , féminin , si c'est à une femme.

## EXEMPLES.

SINGULIER. Tu ou toi.

Te pour à toi, toi. { *Le maître te donnera un livre ;*  
*c'est-à-dire , donnera à toi.*  
*Le maître te regarde ; c'est-à-*  
*dire , regarde toi.*

PLURIEL. Vous.

*Remarque.* Par politesse on dit *vous* au lieu de *tu* au singulier ; par exemple , en parlant à un enfant : *vous* êtes bien aimable.

*Pronoms de la troisième personne.*

## EXEMPLES.

SINGULIER. Masculin , Il . Féminin , Elle.

Lui pour à lui, à elle.

{ Je lui *dois de l'estime*; c'est-à-dire, *je dois* à lui, à elle.

Masculin, Le.

Féminin, La-

{ Je le *connois*; c'est-à-dire *je connois* lui.

{ Je la *connois*; c'est-à-dire, *je connois* elle.

PLURIEL. Masculin, Ils ou Eux. Féminin, Elles.

Leur pour à eux, à elles.

{ Je leur *dois le respect*; c'est-à-dire, *je dois* à eux, à elles.

Les pour eux, elles.

{ Je les *connois*; c'est à-dire, *je connois* eux, elles.

Il y a encore un pronom de la troisième personne *soi, se*; il est des deux genres et des deux nombres: on l'appelle *pronom réfléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

## EXEMPLES.

De Soi.

Se pour à soi, soi.

{ *Il se donne des louanges*, c'est-à-dire, *il donne* à soi.  
{ *Il se flatte*; c'est-à-dire, *il flatte* soi.

Il y a deux mots qui servent de pronoms;

## SAVOIR:

1o. *En* qui signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*: ainsi quand on dit, *j'en parle* on peut entendre, *je parle de lui, d'elle, etc.* selon la personne ou la chose dont le nom a été exprimé auparavant.

2o. *Y*, qui signifie *à cette chose, à ces choses*; comme quand on dit, *je m'y applique*, c'est-à-dire *je m'applique à cette chose, à ces choses.*

### Règles des pronoms.

Les pronoms *il, elle, ils, elles*, doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place: ainsi, en parlant de la tête, dites, *elle me fait mal; elle*, parce que ce pronom se rapporte à *tête*, qui est du féminin et au singulier: et en parlant de plusieurs jardins, dites, *ils sont beaux; ils*, parce que ce pronom se rapporte à *jardins*, qui est du masculin et au pluriel.

### Pronoms adjectifs.

Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la possession d'une chose, comme *mon livre, votre cheval, son chapeau*; c'est-à-dire, le livre qui est à moi, le cheval qui est à vous, le chapeau qui est à lui.

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	Féminin.	Des deux Genres.
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son.	Sa.	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

*Première remarque.* Ces pronoms sont toujours joints à un nom, *mon livre, ton chapeau*.

*Deuxième remarque.* *Mon, ton, son*, s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette: on (1) dit *mon aine* pour *ma*

(1) On dit de même, *viendra-t-il*, pour *viendra-il ?* si l'on, pour *si on*; cette manière de s'exprimer n'est que pour rendre la prononciation plus douce.

ame, ton humeur, pour ta humeur, son épée  
pour sa épée.

## Autre pronom.

## SINGULIER.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Le Mien.	La Mienne.
Le Tien.	La Tienne.
Le Sien.	La Sienna.

Le Nôtre.	La Nôtre.
Le Vôtre.	La Vôtre.
Le Leur.	La Leur.

## PLURIEL.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Les Miens.	Les Miennes.
Les Tiens.	Les Tiennes.
Les Siens.	Les Siennes.

*Des deux Genres.*  
Les Nôtres.  
Les Vôtres.  
Les Leurs.

20. Il ya des pronoms adjectifs qui servent à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis, *ce livre, cette table, je montre un livre, une table.*

## SINGULIER.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Ce, Cet.	Cette.
Celui.	Celle.
Celui-ci.	Celle-ci.
Celui-là.	Celle-là.
Ceci.	
Cela.	

## PLURIEL.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>
Ces.	Ces.
Ceux.	Celles.
Ceux-ci.	Celles-ci.
Ceux-là.	Celles-là.

*Remarque.* On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée : *ce village, ce hameau.* On met *cet* devant une voyelle ou une *h* muette ; *cet oiseau, cet homme.*

*Celui-ci, celle-ci,* s'emploient pour montrer des choses qui sont proches : *celui-là, celle-là,* pour montrer des choses éloignées.

30. Il y a des pronoms *relatifs*, c'est-à-dire, qui ont rapport à un nom qui est devant, comme quand je dis, *Dieu qui a créé le monde*, qui se rapporte à *Dieu*; *le livre que je lis*, que se rapporte à *livre*. Le mot auquel *qui* ou *que* se rapporte, s'appelle *antécédent*. Dans les deux exemples ci-dessus, *Dieu* est l'*antécédent* du pronom relatif *qui*; *livre* est l'*antécédent* du pronom relatif *que*.

*Pronom relatif.*

Qui	} des deux genres et des deux nombres,
Dont ou de qui	
Que.	

*Règle du Qui ou Que relatif.*

*Qui*, *que*, *relatif*, s'accorde avec son *antécédent* en genre, en nombre et en *personne*: ainsi dans cette exemple, *l'enfant qui joue*, qui est du singulier et de la troisième *personne*, parce que *l'enfant* est du singulier et de la troisième *personne*; il est du masculin, si c'est un petit garçon qui joue; il est du féminin, si c'est une petite fille.

40. Il y a des pronoms *interrogatifs*: *qui?* *quel?* *quelle?* comme quand on dit: *qui a fait cela?* *que vous dirai-je?* *Qui* ou *que* est *interrogatif*, quand il n'a point d'*antécédent*, et qu'on peut le tourner par *quelle personne?* ou *quelle chose?* Dans les deux exemples ci-dessus on peut dire: *quelle personne a fait cela?* ou *quelle chose vous dirai-je?*

*Pronoms indéfinis*, c'est-à-dire, qui signifient d'une manière générale.

Il y a quatre sortes de pronoms indéfinis :  
 1o. Ceux qui ne se joignent jamais à un nom, comme *on*, *quelqu'un*, *quelqu'une*, *quiconque*, *chacun*, *chacune*, *autrui*, *personne*, *rien*. Quand je dis, *on frappe à la porte*, *quelqu'un vous appelle*, je parle d'une personne, mais je ne désigne pas laquelle.

2o. Ceux qui sont toujours joints à un nom, comme *quelque*, *chaque*, *quelconque*, *certain*, *certaine*. Exemples : *quelque nouvelle*, *certain auteur*.

3o. Ceux qui sont tantôt joints à un nom, et tantôt seuls, comme *nul*, *nulle*; *aucun*, *aucune*; *l'un*, *l'autre*; *même*; *tel*, *telle*; *placideurs*; *tout*, *toute*.

4o. Ceux qui sont suivis de *que*, comme *qui que ce soit*, *quoi que ce soit*, *quel*, *quelle que*; par exemple : *quel que soit votre mérite*, *quelle que soit votre fortune*. *Quoi que*; par exemple : *quoi que vous fassiez*. *Quelque... que*; par exemple : *quelques richesses que vous ayez*. *Tout... que*, *toute... que*; par exemple : *tout savant que vous êtes*, *la campagne toute belle qu'elle est*.

## CHAPITRE V.

### CINQUIÈME ESPÈCE DE MOTS.

#### *Le Verbe.*

**L**E Verbe est un mot dont on se sert pour

exprimer que l'on est ou que l'on fait quelque chose : ainsi le mot *être*, *je suis*, est un verbe ; le mot *lire*, *je lis*, est un verbe.

On connoît un verbe en françois quand on peut y ajouter ces pronoms, *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous*, *ils*, comme *je lis*, *tu lis*, *il lit* ; *nous lisons* *vous lisez* ; *ils lisent*.

Les pronoms *je*, *nous*, marquent la première personne, c'est-à-dire, celle qui parle ; *tu*, *vous*, marquent la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle ; *il*, *elle*, *ils*, *elles*, et tout nom placé devant un verbe, marquent la troisième personne, c'est-à-dire celle de qui l'on parle.

Il y a dans les verbes deux nombres : le *singulier*, quand on parle d'une seule personne, comme *je lis*, *l'enfant dort* ; le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes, comme *nous lisons*, *les enfans dorment*.

Il y a trois temps : le *présent*, qui marque que la chose est ou se fait actuellement, comme *je lis* ; le *passé* ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite, comme *j'ai lu* ; le *futur*, qui marque que la chose sera ou se fera, comme *je lirai*.

On distingue plusieurs sortes de prétérits ou passés, savoir, un *imparfait*, *je lisois* ; trois *parfaits*, *je lus*, *j'ai lu*, *j'eus lu* ; et un *plus que parfait*, *j'avois lu*.

On distingue aussi deux futurs : le futur simple, *je lirai* ; et le futur passé, *j'aurai lu*.

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes françois.

1o. L'*indicatif*, quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

2o. Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose seroit, ou qu'elle auroit été moyennant une condition.

3o. L'*impératif*, quand on commande de la faire.

4o. Le *subjonctif*, quand on souhaite ou qu'on doute qu'elle se fasse.

5o. L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en général, sans nombre ni personne, comme *lire, être*.

Réciter de suite les différens modes d'un verbe, avec tous leurs temps, leurs nombres et leurs personnes, cela s'appelle *conjuguer*.

Il y a en françois quatre conjugaisons différentes, que l'on distingue par la terminaison de l'infinitif.

La première conjugaison a l'infinitif terminé en *er*, comme *aimer*.

La seconde a l'infinitif terminé en *ir*, comme *finir*.

La troisième a l'infinitif terminé en *oir*, comme *recevoir*.

La quatrième a l'infinitif terminé en *re*, comme *rendre*.

Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaires*, parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres : nous commencerons par ces deux verbes.

## VERBE AUXILIAIRE AVOIR.

## INDICATIF.

## PRESENT.

*Sing.* J'ai.  
Tu as. (1)  
Il ou elle a.  
*Plur.* Nous avons.  
Vous avez.  
Ils ou elles ont.

## IMPARFAIT.

J'avois.  
Tu avois.  
Il avoit.  
Nous avions.  
Vous aviez.  
Ils ou elles avoient.

## PRETERIT DEFINI (2).

J'eus.  
Tu eus.  
Il eut.  
Nous eûmes.  
Vous eûtes.  
Ils eurent.

## PRETERIT INDEFINI.

J'ai eu.  
Tu as eu.  
Il a eu.  
Nous avons eu.  
Vous avez eu.  
Ils ont eu.

## PRETERIT ANTERIEUR.

J'eus eu.  
Tu eus eu.  
Il eut eu.  
Nous eûmes eu.  
Vous eûtes eu.  
Ils eurent eu.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avois eu.  
Tu avois eu.  
Il avoit eu.  
Nous avions eu.  
Vous aviez eu.  
Ils avoient eu.

## FUTUR.

J'aurai.  
Tu auras.  
Il aura.  
Nous aurons.  
Vous aurez.  
Ils auront.

## FUTUR PASSE.

J'aurai eu.  
Tu auras eu.  
Il aura eu.  
Nous aurons eu.  
Vous aurez eu.  
Ils auront eu.

(1) Toutes les secondes personnes du singulier ont une s à la fin.

(2) On appelle préterit défini celui qui marque un temps entièrement passé. Exemple : J'eus hier la fièvre. On appelle

## CONDITIONNELS.

## PRESENT.

J'aurois.  
 Tu aurois.  
 Il auroit.  
 Nous aurions.  
 Vous auriez.  
 Ils auroient.

## PASSE.

J'aurois eu.  
 Tu aurois eu.  
 Il auroit eu.  
 Nous aurions eu.  
 Vous auriez eu.  
 Ils auroient eu.

On dit aussi : *j'eusse eu, tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.*

## INPERATIF.

*Point de première personne.*

Ait ou aye.  
 Qu'il ait.  
 Ayons.  
 Ayez.  
 Qu'ils aient ou ayent.

## SUBJONCTIF.

## PRESENT OU FUTUR.

Que j'aie.  
 Que tu aies.  
 Qu'il ait.  
 Que nous ayons.  
 Que vous ayez.  
 Qu'ils aient.

## IMPARFAIT.

Que j'eusse.  
 Que tu eusses.  
 Qu'il eût.  
 Que nous eussions.  
 Que vous eussiez.  
 Qu'ils eussent.

## PRETERIT.

Que j'aye eu.  
 Que tu ayes eu.  
 Qu'il ait eu.  
 Que nous ayons eu.  
 Que vous ayez eu.  
 Qu'ils aient eu.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu.  
 Que tu eusses eu.  
 Qu'il eût eu.  
 Que nous eussions eu.  
 Que vous eussiez eu.  
 Qu'ils eussent eu.

## INFINITIF.

## PRESENT.

Avoir.

## PRETERIT.

Avoir eu.

## PARTICIPES.

## PRESENT.

Ayant.

## PASSE.

En, eue, ayant eu.

## FUTUR.

Devant avoir.

*prétérit indéfini, celui qui marque un temps dont il peut rester encore quelque partie à s'écouter. Exemple : j'ai eu la fièvre aujourd'hui. On appelle prétérit antérieur, celui qui marque une chose faite avant une autre. Exemple : dès que nous eûmes vu la fête, nous partîmes.*

## VERBE AUXILIAIRE ETRE.

## INDICATIF.

## PRESENT.

Je suis.  
Tu es.  
Il ou elle est.  
Nous sommes.  
Vous êtes.  
Ils ou elles sont.

## IMPARFAIT.

J'étois.  
Tu étois.  
Il ou elle étoit.  
Nous étions.  
Vous étiez.  
Ils ou elles étoient.

## PRETERIT DEFINI.

Je fus.  
Tu fus.  
Il fut.  
Nous fûmes.  
Vous fîtes.  
Ils furent.

## PRETERIT INDEFINI.

J'ai été.  
Tu as été.  
Il a été.  
Nous avons été.  
Vous avez été.  
Ils ont été.

## PRETERIT ANTERIEUR.

J'eus été.  
Tu eus été.  
Il eut été.

Nous eûmes été.  
Vous eûtes été.  
Ils eurent été.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avois été.  
Tu avois été.  
Il avoit été.  
Nous avions été.  
Vous aviez été.  
Ils avoient été.

## FUTUR.

Je serai.  
Tu seras.  
Il sera.  
Nous serons.  
Vous serez.  
Ils seront.

## FUTUR PASSE.

J'aurai été.  
Tu auras été.  
Il aura été.  
Nous aurons été.  
Vous aurez été.  
Ils auront été.

## CONDITIONNELS.

## PRESENT.

Je serois,  
Tu serois.  
Il seroit.  
Nous serions.  
Vous seriez.  
Ils seroient.

J'au

Tu

Il a

Nou

Vou

Ils a

O

tu e

cuss

été

I

Poi

Sois

Qu'

Soy

Soy

Qu'

S

Qu

Qu

Qu'

Qu

## P A S S É.

J'aurois été.

Tu aurois été.

Il auroit été.

Nous aurions été.

Vous auriez été.

Ils auroient été.

On dit aussi: *j'eusse été, tu eusses été, il eut été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.*

## I M P E R A T I F.

Point de première personne

Sois.

Qu'il soit.

Soyons.

Soyez.

Qu'ils soient.

## S U B J O N C T I F.

## P R E S E N T.

Que je sois.

Que tu sois.

Qu'il soit.

Que nous soyons.

Que vous soyez.

Qu'ils soient.

## I M P A R F A I T.

Que je fusse.

Que tu fusses.

Qu'il fût.

Que nous fussions.

Que vous fussiez.

Qu'ils fussent.

## P R E T E R I T.

Que j'aye été.

Que tu ayes été.

Qu'il ait été.

Que nous ayons été.

Que vous ayez été.

Qu'ils aient été.

## P L U S - Q U E - P A R F A I T.

Que j'eusse été.

Que tu eusses été.

Qu'il eût été.

Que nous eussions été.

Que vous eussiez été.

Qu'ils eussent été.

## I N F I N I T I F.

## P R E S E N T.

Etre.

## P R E T E R I T.

Avoir été.

## P A R T I C I P E S.

## P R E S E N T.

Etant.

## P A S S É.

Été, ayant été.

## F U T U R.

Devant être.

## P R E M I E R E C O N J U G A I S O N,

## E N E R.

## I N D I C A T I F.

## P R E S E N T.

J'aime.

Tu aimes.

Il ou elle aime.

Nous aimons.

Vous aimez.

Ils ou elles aiment.

## I M P A R F A I T.

J'aimois.  
 Tu aimois.  
 Il ou elle aimoit.  
 Nous aimions.  
 Vous aimiez.  
 Ils ou elles aimoient.

## P R E T E R I T D E F I N I.

J'aimai.  
 Tu aimas.  
 Il aima.  
 Nous aimâmes.  
 Vous aimâtes.  
 Ils aimèrent.

## P R E T E R I T I N D E F I N I.

J'ai aimé.  
 Tu as aimé.  
 Il a aimé.  
 Nous avons aimé.  
 Vous avez aimé.  
 Ils ont aimé.

## P R E T E R I T A N T E R I E U R.

J'eus aimé.  
 Tu eus aimé.  
 Il eut aimé.  
 Nous eûmes aimé.  
 Vous eûtes aimé.  
 Ils eurent aimé ( 1 ).

## P L U S - Q U E - P A R F A I T.

J'avois aimé.  
 Tu avois aimé.  
 Il avoit aimé.  
 Nous avions aimé.

Vous aviez aimé.

Ils avoient aimé.

## F U T U R.

J'aimerai.  
 Tu aimeras.  
 Il aimera.  
 Nous aimerons.  
 Vous aimerez.  
 Ils aimeront.

## F U T U R - P A S S E'.

J'aurai aimé.  
 Tu auras aimé.  
 Il aura aimé.  
 Nous aurons aimé.  
 Vous aurez aimé.  
 Ils auront aimé.

## C O N D I T I O N N E L S.

## P R E S E N T.

J'aimerois.  
 Tu aimerois.  
 Il aimerait.  
 Nous aimerions.  
 Vous aimeriez.  
 Ils aimeraient.

## P A S S E'.

J'aurois aimé.  
 Tu aurois aimé.  
 Il aurait aimé.  
 Nous aurions aimé.  
 Vous auriez aimé.  
 Ils auraient aimé.

On dit aussi : j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eût aimé, nous eussions aimé.

(1) Il y a un quatrième prétérit, dont on se sert rarement; le voici: J'ai eu aimé, tu as eu aimé, il a eu aimé, nous avons eu aimé, vous avez eu aimé, ils ont eu aimé.

*eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.*

**INPERATIF.**

*Point de première personne.*

Aime.

Qu'il aime.

Aimons.

Aimez.

Qu'ils aiment.

**SUBJONCTIF.**

**PRÉSENT OU FUTUR.**

Que j'aime.

Que tu aimes.

Qu'il aime.

Que nous aimions.

Que vous aimiez.

Qu'ils aiment.

**IMPARFAIT.**

Que j'aimasse.

Que tu aimasses.

Qu'il aimât.

Que nous aimassions.

Que vous aimassiez.

Qu'ils aimassent.

**PRÉTERIT.**

Que j'aye aimé.

Que tu ayes aimé.

Qu'il ait aimé.

Que nous ayons aimé.

Que vous ayez aimé.

Qu'ils aient aimé.

**PLUS-QUE-PARFAIT.**

Que j'eusse aimé.

Que tu eusses aimé.

Qu'il eût aimé.

Que nous eussions aimé.

Que vous eussiez aimé.

Qu'ils eussent aimé.

**INFINITIF.**

**PRÉSENT.**

Aimer.

**PASSÉ.**

Avoir aimé.

**PARTICIPES.**

**PRÉSENT.**

Aimant.

**PASSÉ.**

Aimé, aimée, ayant aimé.

**FUTUR,**

Devant aimer.

Ainsi se conjuguent les verbes *chanter, danser, manger, appeler*, et tous ceux dont l'infinitif se termine en *er*.

**SECONDE CONJUGAISON.**

**EN IR.**

**INDICATIF.**

**PRÉSENT.**

Je finis.

Tu finis.

Il finit.

Nous finissons.

Vous finissez.

Ils finissent.

## IMPARFAIT.

Je finissois.  
 Tu finissois.  
 Il finissoit.  
 Nous finissions.  
 Vous finissiez.  
 Ils finissoient.

## PRÆTERIT DEFINI.

Je finis.  
 Tu finis.  
 Il finit.  
 Nous finîmes.  
 Vous finîtes.  
 Ils finirent.

## PRÆTERIT INDEFINI.

J'ai fini.  
 Tu as fini.  
 Il a fini.  
 Nous avons fini.  
 Vous avez fini.  
 Ils ont fini.

## PRÆTERIT ANTERIEUR.

J'eus fini.  
 Tu eus fini.  
 Il eut fini.  
 Nous eûmes fini.  
 Vous eûtes fini.  
 Ils eurent fini (1).

## PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avois fini.  
 Tu avois fini.  
 Il avoit fini.  
 Nous avions fini.

Vous aviez fini.  
 Ils avoient fini.

## FUTUR.

Je finirai.  
 Tu finiras.  
 Il finira.  
 Nous finirons.  
 Vous finirez.  
 Ils finiront.

## FUTUR PASSÉ.

J'aurai fini.  
 Tu auras fini.  
 Il aura fini.  
 Nous aurons fini.  
 Vous aurez fini.  
 Ils auront fini.

## CONDITIONNELS.

## PRÆSENT.

Je finirois.  
 Tu finirois.  
 Il finiroit.  
 Nous finirions.  
 Vous finiriez.  
 Ils finiroient.

## PASSÉ.

J'aurois fini.  
 Tu aurois fini.  
 Il auroit fini.  
 Nous aurions fini.  
 Vous auriez fini.  
 Ils auroient fini.

On dit aussi : *j'eusse fini, tu eusses fini, il eût fini, nous eussions fini, vous eussiez fini, ils eussent fini.*

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement. Le voici : J'ai eu fini, tu as eu fini, il a eu fini, nous avons eu fini, vous avez eu fini, ils ont eu fini.

**IMPERATIF.***Point de première personne.*

Finis.

Qu'il finisse.

Finissons.

Finissez.

Qu'ils finissent.

**SUBJONCTIF.****PRESENT ou FUTUR.**

Que je finisse.

Que tu finisses.

Qu'il finisse.

Que nous finissions.

Que vous finissiez.

Qu'ils finissent.

**IMPARFAIT.**

Que je finisse.

Que tu finisses.

Qu'il finit.

Que nous finissions.

Que vous finissiez.

Qu'ils finissent.

**PRETERIT.**

Que j'aye fini.

Que tu ayes fini.

Qu'il ait fini.

Que nous ayens fini.

Que vous ayez fini.

Qu'ils aient fini.

**PLUS-QUE-PARFAIT.**

Que j'eusse fini.

Que tu eusses fini.

Qu'il eût fini.

Que nous eussions fini.

Que vous eussiez fini.

Qu'ils eussent fini.

**INFINITIF.****PRESENT.**

Finir.

**PRETERIT**

Avoir fini.

**PARTICIPES.****PRESENT.**

Finissant.

**PASSE.**

Fini, finie, ayant fini.

**FUTUR.**

Devant finir.

Ainsi se conjuguent *avertir*, *guérir*, *ensevelir*, *bénir* : mais ce dernier a deux participes ; *bénit*, *bénite*, pour les choses consacrées par les prières des prêtres ; *béni*, *bénie*, par-tout ailleurs. *Hair* ; mais ce verbe fait au présent de l'indicatif, je *hais*, tu *hais*, il *hait* ; on prononce, je *hès*, tu *hès*, il *hèt*.

fini, tu  
nous eus-  
fini, il

ement.  
rons en

## TROISIEME CONJUGAISON,

EN OIR.

## INDICATIF.

## P R E S E N T .

Je reçois.  
 Tu reçois.  
 Il reçoit.  
 Nous recevons.  
 Vous recevez.  
 Ils reçoivent.

## I M P A R F A I T .

Je recevois.  
 Tu recevois.  
 Il recevoit.  
 Nous recevions.  
 Vous receviez.  
 Ils recevoient.

## P R E T E R I T D E F I N I .

Je reçus.  
 Tu reçus.  
 Il reçut.  
 Nous reçûmes.  
 Vous reçûtes.  
 Ils reçurent.

## P R E T E R I T I N D E F I N I .

J'ai reçu.  
 Tu as reçu.  
 Il a reçu.  
 Nous avons reçu.  
 Vous avez reçu.  
 Ils ont reçu.

## P R E T E R I T A N T E R I E U R .

J'eus reçu.  
 Tu eus reçu.  
 Il eut reçu.  
 Nous eûmes reçu.  
 Vous eûtes reçu.  
 Ils eurent reçu. (1)

## P L U S - Q U E - P A R F A I T .

J'avois reçu.  
 Tu avois reçu.  
 Il avoit reçu.  
 Nous avions reçu.  
 Vous aviez reçu.  
 Ils avoient reçu.

## F U T U R .

Je recevrai.  
 Tu recevras.  
 Il recevra.  
 Nous recevrons.  
 Vous recevrez.  
 Ils recevront.

## F U T U R P A S S E .

J'aurai reçu.  
 Tu auras reçu.  
 Il aura reçu.  
 Nous aurons reçu.  
 Vous aurez reçu.  
 Ils auront reçu.

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement le voici : J'ai eu reçu, tu as eu reçu, il a eu reçu, nous avons eu reçu, vous avez eu reçu, ils ont eu reçu.

CO

Je rec  
 Tu re  
 Il rec  
 Nous  
 Vous  
 Ils re

J'aur  
 Tu au  
 Il aur  
 Nous  
 Vous  
 Ils a  
 On dit  
 eusses  
 eussions  
 ils euss

I M  
 Point

Reço  
 Qu'il  
 Rece  
 Rece  
 Qu'il

S  
 F

Que  
 Que  
 Qu'il  
 Que  
 Que  
 Qu'il

A

deve

## CONDITIONNELS.

## PRESENT.

Je recevrais.  
 Tu recevrais.  
 Il recevrait.  
 Nous recevriens.  
 Vous recevriez.  
 Ils recevraient.

## PASSE'.

J'aurais reçu.  
 Tu aurais reçu.  
 Il aurait reçu.  
 Nous aurions reçu.  
 Vous auriez reçu.  
 Ils auraient reçu.  
 On dit aussi, *j'eusse reçu, tu eusses reçu, il eût reçu, nous eussions reçu, vous eussiez reçu, ils eussent reçu.*

## IMPERATIF.

*Point de première personne*

Reçois.  
 Qu'il reçoive.  
 Recevons.  
 Recevez.  
 Qu'ils reçoivent.

## SUBJONCTIF.

## PRESENT OU FUTUR.

Que je reçoive.  
 Que tu reçoives.  
 Qu'il reçoive.  
 Que nous recevions.  
 Que vous receviez.  
 Qu'ils reçoivent.

Ainsi se conjuguent *apercevoir ; concevoir, devoir, percevoir.*

## IMPARFAIT.

Que je reçusse.  
 Que tu reçusses.  
 Qu'il reçût.  
 Que nous reçussions.  
 Que vous reçussiez.  
 Qu'ils reçussent.

## PRETERIT.

Que j'aye reçu.  
 Que tu ayes reçu.  
 Qu'il ait reçu.  
 Que nous ayons reçu.  
 Que vous ayez reçu.  
 Qu'ils aient reçu.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu.  
 Que tu eusses reçu.  
 Qu'il eût reçu.  
 Que nous eussions reçu.  
 Que vous eussiez reçu.  
 Qu'ils eussent reçu.

## INFINITIF.

## PRESENT.

Recevoir.

## PRETERIT.

Avoir reçu.

## PARTICIPES.

## PRESENT.

Recevant.

## PASSE'.

Reçu, reçue, ayant reçu.

## FUTUR.

Devant recevoir.

## QUATRIEME CONJUGAISON,

EN RE.

INDICATIF.

### P R E S E N T.

Je rends.  
Tu rends.  
Il rend.  
Nous rendons.  
Vous rendez.  
Ils rendent.

### I M P A R F A I T.

Je rendois.  
Tu rendois.  
Il rendoit.  
Nous rendions.  
Vous rendiez.  
Ils rendoient.

### P R E T E R I T D E F I N I.

Je rendis.  
Tu rendis.  
Il rendit.  
Nous rendîmes.  
Vous rendîtes.  
Ils rendirent.

### P R E T E R I T I N D E F I N I.

J'ai rendu.  
Tu as rendu.  
Il a rendu.  
Nous avons rendu.  
Vous avez rendu.  
Ils ont rendu.

### P R E T E R I T A N T E R I E U R.

J'eus rendu.  
Tu eus rendu.  
Il eût rendu.  
Nous eûmes rendu.  
Vous eûtes rendu.  
Ils eurent rendu(1).

### P L U S - Q U E - P A R F A I T.

J'avois rendu.  
Tu avois rendu.  
Il avoit rendu.  
Nous avions rendu.  
Vous aviez rendu.  
Ils avoient rendu.

### F U T U R.

Je rendrai.  
Tu rendras.  
Il rendras.  
Nous rendrons.  
Vous rendrez.  
Ils rendront.

### F U T U R P A S S E.

J'aurai rendu.  
Tu auras rendu.  
Il aura rendu.  
Nous aurons rendu.  
Vous aurez rendu.  
Ils auront rendu.

(1) Il y a un quatrième préterit, mais on s'en sert rarement. Le voici: J'ai eu rendu, tu as eu rendu, il a eu rendu, nous avons eu rendu, vous avez eu rendu, ils ont eu rendu.

**CONDITIONNELS.**

**PRESENT.**

Je rendrois.  
Tu rendrois.  
Il rendroit.  
Nous rendrions.  
Vous rendriez.  
Ils rendroient.

**PASSE.**

J'aurois rendu.  
Tu aurois rendu.  
Il auroit rendu.  
Nous aurions rendu.  
Vous auriez rendu.  
Ils auroient rendu.

On dit aussi : *j'eusse rendu, tu eusses rendu, il eût rendu, nous eussions rendu, vous eussiez rendu, ils eussent rendu.*

**IMPERATIF.**

*Point de première personne.*

Rends.  
Qu'il rende.  
Rendons.  
Rendez.  
Qu'ils rendent.

**SUBJONCTIF.**

**PRESENT OU FUTUR.**

Que je rende.  
Que tu rendes.  
Qu'il rende.  
Que nous rendions.  
Que vous rendiez.  
Qu'ils rendent.

*Ainsi se conjuguent attendre, entendre, suspendre, vendre.*

**IMPARFAIT.**

Que je rendisse.  
Que tu rendisses.  
Qu'il rendit.  
Que nous rendissions.  
Que vous rendissiez.  
Qu'ils rendissent.

**PRETERIT.**

Que j'aye rendu.  
Que tu ayes rendu.  
Qu'il ait rendu.  
Que nous ayons rendu.  
Que vous ayez rendu.  
Qu'ils aient rendu.

**PLUS-QUE-PARFAIT.**

Que j'eusse rendu.  
Que tu eusses rendu.  
Qu'il eût rendu.  
Que nous eussions rendu.  
Que vous eussiez rendu.  
Qu'ils eussent rendu.

**INFINITIF.**

**PRESENT.**

Rendre.

**PRETERIT.**

Avoir rendu.

**PARTICIPES.**

**PRESENT.**

Rendant.

**PASSE.**

Rendu, rendue, ayant rendu.

**FUTUR.**

Devant rendre.

## Des temps primitifs.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons.

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS.		Présent de l'Indicatif.	Prétérit de l'Indicatif.
PREMIERE CONJUGAISON.	Présent de l'Infinitif.	Aimer.	Aimant.
	Participe passé.	Aimé.	Participe présent.
SECONDE CONJUGAISON.	Présent de l'Infinitif.	Finir. Sentir. Ouvrir. Tenir.	Finissant. Sentant. Ouvrant. Tenant.
	Participe passé.	Finis. Sentis. Ouvert. Tenu.	Participe présent.
TROISIEME CONJUGAISON.	Présent de l'Infinitif.	Recevoir.	Recevant.
	Participe passé.	Reçu.	Participe présent.
QUATRIEME CONJUGAISON.	Présent de l'Infinitif.	Rendre. Plaire. Parvenir. Réduire. Plaindre.	Rendant. Plaisant. Parvenant. Réduisant. Plaindant.
	Participe passé.	Rendu. Pu. Paru. Réduit. Plain.	Participe présent.

l  
péra  
exer  
imp  
imp  
sois  
sais  
l'im  
asse  
imp  
en a  
tres  
reçu  
I  
I  
rou  
fint  
E  
fut  
-S  
tien  
cou  
mo  
T  
je  
che  
sau  
je  
var  
ple

I. Du présent de l'indicatif se forme l'imperatif, en ôtant seulement le pronom *je* ; exemples : *j'aime* ; impératif *aime* ; *je finis* , imp. *finis* ; *je reçois* , imp. *reçois* ; *je rends* , imp. *rends*.

Excepté quatre verbes ; *je suis* , imp. *sois* ; *j'ai* , imp. *aye* ; *je vais* , imp. *va* ; *je sais* , imp. *sache*.

II. Du prétérit de l'indicatif se forme l'imparfait du subjonctif, en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison : *j'aimai* , imparfait du subjonctif *que j'aimasse* ; et en ajoutant seulement *se* pour les trois autres conjugaisons : *je finis* ; *je finisse* ; *je reçus* , *je reçusse* ; *je rendis* ; *je rendisse*.

III. Du présent de l'infinitif on forme :

1o. Le futur de l'indicatif, en changeant *r* ou *re* en *rai* ; exemples : *aimer* , *j'aimerai* ; *finir* , *je finirai* ; *rendre* , *je rendrai*.

EXCEPTIONS. Première conjugaison. *Aller* , futur, *j'irai* ; *envoyer* , *j'enverrai*.

Seconde conjugaison. *Tenir* , futur, *je tiendrai* ; *venir* , *je viendrai* ; *courir* , *je courrai* ; *cueillir* , *je cueillerai* ; *mourir* , *je mourrai* ; *acquérir* , *j'acquerrai*.

Troisième conjugaison. *Recevoir* , futur, *je recevrai* ; *avoir* , *j'aurai* ; *échoir* , *j'écherrai* ; *pouvoir* , *je pourrai* ; *savoir* , *je saurai* ; *s'asseoir* , *je m'asseyerai* ; *voir* , *je verrai* ; *vouloir* , *je voudrai* ; *valoir* , *je vaudrai* ; *falloir* , *il faudra* ; *pleuroir* , *il pleuvra*.

verbe  
es temps

Je plus.  
Je parus.  
Je réduisis.  
Je plaignis.

Je plains.  
Je parois.  
Je réduis.  
Je plains.

Je plus.  
Je parus.  
Je réduisis.  
Je plaignis.

Quatrième conjugaison, *Faire*, futur, *je ferai*; être, *je serai*.

20. Du futur de l'indicatif, on forme le conditionnel présent, en changeant *rai* en *rais* sans exception: *j'aimerai*, conditionnel, *j'aimerois*; *je finirai*, *je finirois*; *je recevrai*, *je recevrais*; *je rendrai*; *je rendrais*.

IV. Du participe présent on forme:

10. L'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ois*: *aimant*, imparfait, *j'aimois*; *finissant*, *je finissois*; *recevant*, *je recevois*; *rendant*, *je rendois*.

EXCEPTIONS. Il n'y a que deux exceptions, *ayant*, *j'avois*; *sachant*, *je savois*.

20. Du même participe on forme la première personne plurielle du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons*: *aimant*, nous *aimons*; *finissant*, nous *finissons*; *recevant* nous *recevons*; *rendant*, nous *rendons*.

Excepté: *étant*, nous *sommes*; *ayant*, nous *avons*; *sachant*, nous *savons*.

On forme aussi la seconde personne plurielle en *ez*: vous  *aimez*, vous  *finissez*, vous  *recevez*, vous  *rendez*.

Excepté: *faisant*, vous  *faites*; *disant*, vous  *dites*.

Et la troisième personne en *ent*: *ils aiment*, *ils finissent*, etc.

30. Du même participe présent on forme le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet: *aimant*, que *j'aime*; *finissant*, que *je finisse*; *rendant*, que *je rende*.

**EXCEPTIONS. Première conjugaison. Allant, que j'aïlle.**

**Seconde conjugaison. Tenant, que je tienne; venant, que je vienne; acquérant, que j'acquière.**

**Troisième conjugaison. Recevant, que je reçoive; pouvant, que je puisse; valant, que je vaille; voulant, que je veuille (1); mourant, que je meure; fallant, qu'il faille.**

**Quatrième conjugaison. Buvant, que je boive; faisant, que je fasse; étant, que je sois.**

**V. Du participe passé ou forme tous les temps composés (de deux mots), en y joignant les temps des verbes auxiliaires avoir, être; comme j'ai aimé, j'ai fini, j'ai reçu, j'ai rendu; j'avois aimé, j'avois fini, j'avois reçu, j'avois rendu; j'aurai aimé, j'aurai fini, j'aurai reçu, j'aurai rendu; que j'eusse aimé, que j'eusse fini, que j'eusse reçu, que j'eusse rendu, etc.**

### VERBES IRREGULIERS.

On appelle **irréguliers** les verbes qui ne suivent pas toujours la règle générale des conjugaisons.

Plusieurs de ces verbes ne sont pas usités à certains temps et à certaines personnes.

(1) Que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent.

## TEMPS PRIMITIFS

DES

## VERBES IRREGULIERS

Présent de l'infinitif.	Participle présent.	Participle passé.	Présent de l'indicatif.	Présent de l'indicatif.
-------------------------	---------------------	-------------------	-------------------------	-------------------------

**PREMIERE CONJUGAISON.**

aller	allant	allé	je vais	je vais
puer	puant	pué	je pus	je pus

**SECONDE CONJUGAISON.**

courir	courant	couru	je cours	je cours
cueillir	cueillant	cueilli	je cueille	je cueille
fuir	fuyant	fui	je fuis	je fuis
mourir	mourant	mort	je meurs	je meurs
faillir	faillant	failli	je faux	je faillis
acquies	acquiesant	acquies	l'acquies	l'acquies
saillir	saillant	sailli	je saille	je saillis
tressaillir	tressaillant	tressailli	je tressaille	je tressaillis
vêtir	vêtant	vêtu	je vêts	je vêtis
revêtir	revêtant	revêtu	je revêts	je revêtis

## TROISIEME CONJUGAISON.

choir	.....	déchu	je déchois	je déchas
déchoir	.....	déchant	il échut	il échut
falloir	.....	fallu	il faut	il faut
mourir	.....	mu	je meurs	je meurs
pleuvoir	.....	plu	il pleut	il pleut
puvoir	.....	pu	je puis	je puis
.....	.....	vu	je vois	je vois
.....	.....	assis	je m'assis	je m'assis
.....	.....	curis	je surcois	je surcois
valoir	.....	valu	je vauz	je vauz
voir	.....	vu	je vois	je vis
pourvoir	.....	pourvu	je pourvais	je pourvais
vouloir	.....	voulu	je veur	je voulus

QUATRIEME CONJUGAISON.

Présent de l'infinitif.	Particpe présent.	Particpe passé.	Présent de l'indicatif.	Prétérit de l'indicatif.
battre	battant	battu	je bats	je battis
boire	buvant	bu	je bois	je bus
braire	.....	.....	il braie	.....
bruire	bruyant	.....	.....	.....
circoncire	.....	circoncis	je circoncis	je circoncis
clorre	.....	clor	je clors	.....
conclorre	conclorant	conclor	je conclors	je conclors
confire	confisant	confit	je confis	je confis
coudre	cousant	cousu	je couds	je cousis
croire	croyant	eru	je crois	je crus
dire	disant	dit	je dis	je dis
maudire	maudissant	maudit	je maudit	je mandis
écrire	écrivant	écrit	j'écris	j'écrivis
exclorre	exclorant	exclus	j'exclus	j'exclus
faire	faisant	fait	je fais	je fis
prendre	prenant	pris	je prends	je pris
lire	lisant	lu	je lis	je lus
luire	luisant	lui	je luis	.....
mettre	mettant	mis	je mets	je mis
mordre	moulant	moulu	je mords	je mordis
naitre	naissant	né	je nais	je nâis
naitre	naisant	nai	je nais	je nâis
rire	riant	ri	je ris	je ris
rompre	rompant	rompu	je romps	je rompis
absoudre	absolvant	absous	j'absous	.....
résoudre	résolvant	résous résolu	je résous	je résolus
suffire	suffisant	suffi	je suffis	je suffis
suivre	suyvant	suyvi	je suis	je suivis
traire	trayant	trait	je traie	.....
vaincre	vainquant	vaincu	je vaincs	je vainquis
vivre	vivant	vécu	je vis	je vécus

On ne marque pas les verbes composés, parce qu'ils suivent la conjugaison de leurs simples: par exemple, les composés promettre, admettre, etc. se conjuguent comme le verbe simple mettre.

\* Le présent et l'imparfait de ce verbe sont de peu d'usage.

Quand les deux sujets

Au moyen de cette table, et des règles que nous avons données sur la formation des temps, il n'y a point de verbe qu'on ne puisse conjuguer.

*Accord des verbes avec leur nominatif ou sujet.*

On appelle *sujet* ou *nominatif* d'un verbe ce qui est, ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant *qui est-ce qui* devant le verbe. La réponse à cette question indique le *nominatif*. Quand je dis, *l'enfant est sage*. *Qui est-ce qui est sage?* réponse, *l'enfant* : voilà le nominatif ou sujet du verbe *est*. *Le lièvre court* ; *qui est-ce qui court?* réponse, *le lièvre* ; voilà le nominatif du verbe *court*.

#### R È G L E.

Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son nominatif ou sujet.

*Exemple.* *Je parle* : *parle* est du nombre singulier et de la première personne, parce que *je*, son nominatif, est du singulier et de la première personne. *Vous parlez tous deux* : *parlez* est au nombre pluriel, et de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel et de la seconde personne.

*Première remarque.* Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

*Exemple.* *Mon frère et ma sœur lisent*.  
*Deuxième remarque.* Quand les deux sujets

sont  
verbe  
mière  
cond

Ex

Vo

(L

d'ab

se no

ab

au

O

on p

Aim

dire

Dier

pell

régi

Exe

Die

L

rem

pro

I

I

le

I

se

il

il

sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne; la première est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisième.

EXEMPLES. *Vous et moi nous lisons.*

*Vous et votre frère vous lisez.*

(La politesse françoise veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier).

### RÉGIME DES VERBES ACTIFS.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un*, *quelque chose*.

*Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*. Par exemple, *j'aime Dieu*; ce mot qui suit le verbe actif, s'appelle le *régime* de ce verbe. On connoît le régime en faisant la question *qu'est-ce que?* Exemple: *Qu'est-ce que j'aime?* Réponse, *Dieu*. *Dieu* est le régime du verbe *j'aime*.

### R È G L E.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement après le verbe (quand ce n'est pas un pronom).

EXEMPLES. *J'aime-Dieu.*

*Le chat mange la souris; la souris est le régime du verbe mange.*

Mais quand le régime est un pronom, il se met devant le verbe.

EXEMPLE. *Je vous aime, pour j'aime vous; il m'aime, pour il aime moi.*

*Remarque.* Outre ce premier régime, qu'on appelle *direct*, certains verbes actifs peuvent avoir un second régime, qu'on appelle *indirect*: ce second régime se marque par les mots *à* ou *de*: comme *donner une image à l'enfant*; *enseigner la grammaire à l'enfant*; *écrire une lettre à son ami*; *à l'enfant*, est le régime indirect des verbes *donner*, *enseigner*; *à son ami*, est le régime indirect du verbe *écrire*. *Accuser quelqu'un de mensonge*; *avertir quelqu'un d'une faute*; *délivrer quelqu'un du danger*: *de mensonge*, est le régime indirect du verbe *accuser*; etc.

Tout verbe actif a un passif; ce passif se forme en prenant le régime *direct* de l'actif, pour en faire le nominatif du verbe passif, et en ajoutant après le verbe le mot *par* ou *de*. Ainsi, pour tourner par le passif cette phrase, *le chat mange la souris*, dites *la souris est mangée par le chat*; *j'aime mon père tendrement*, dites: *mon père est tendrement aimé de moi*.

CO  
I  
tou  
l'au  
par  
gue

Je  
Tu  
Il  
Nou  
Vou  
Ils

J'é  
Tu  
Il  
Nou  
Vou  
Ils

Je  
Tu  
Il  
Nou  
Vou  
Ils

J'  
Tu  
Il

N  
V

## CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

Il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs ; elle se fait avec l'auxiliaire *être* dans tous ses temps, et le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

## INDICATIF.

## PRESENT.

Je suis aimé, ou aimée.

Tu es aimé, ou aimée.

Il est aimé, ou elle est aimée.

Nous sommes aimé, ou aimées.

Vous êtes aimé, ou aimée.

Ils sont aimés, ou elles sont aimées.

## IMPARFAIT.

J'étais aimé, ou aimée.

Tu étais aimé, ou aimée.

Il étoit aimé, ou elle étoit aimée.

Nous étions aimé, ou aimées.

Vous étiez aimé, ou aimée.

Ils étoient aimés, ou elles étoient aimées.

## PRÉTERIT DÉFINI.

Je fus aimé, ou aimé.

Tu fus aimé, ou aimée.

Il fut aimé, ou aimée.

Nous fûmes aimé, ou aimées.

Vous fûtes aimé, ou aimée.

Ils furent aimés, ou elles furent aimées.

## PRÉTERIT INDÉFINI.

J'ai été aimé, ou aimée.

Tu as été aimé, ou aimée.

Il a été aimé, ou elle a été aimée.

Nous avons été aimé, ou aimées.

Vous avez été aimé, ou aimées.

Ils ont été aimés, ou elles ont été aimées.

## PRÉTERIT ANTERIEUR

J'eus été aimé, ou aimée.

Tu eus été aimé, ou aimée.

Il eut été aimé, ou elle eut été aimée.

Nous eûmes été aimé, ou aimées.

Vous eûtes été aimé, ou aimées.

Ils eurent été aimés, ou elles eurent été aimées.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avois été aimé, ou aimée.

Tu avois été aimé, ou aimée.

Il avoit été aimé, ou elle avoit été aimée.

Nous avions été aimé, ou aimées.

Vous aviez été aimé, ou aimée.

Ils avoient été aimés, ou elles avoient été aimées.

## FUTUR.

Je serai aimé, ou aimée.

Tu seras aimé, ou aimée.

Il sera aimé, ou elle sera aimée.

Nous serons aimé, ou aimées.

Vous serez aimé, ou aimées.

Ils seront aimés, ou elles seront aimées.

## FUTUR PASSE'.

J'aurai été aimé, ou aimée.  
 Tu auras été aimé, ou aimée.  
 Il aura été aimé, ou elle aura été  
 aimée.  
 Nous aurons été aimés, ou ai-  
 mées.  
 Vous aurez été aimés, ou aimées.  
 Ils auront été aimés, ou elles au-  
 ront été aimées.

## CONDITIONNELS.

## PRESENT.

Je serois aimé, ou aimée.  
 Tu serois aimé, ou aimée.  
 Il seroit aimé, ou elle seroit ai-  
 mée.  
 Nous serions aimés, ou aimées.  
 Vous seriez aimés, ou aimées.  
 Ils seroient aimés, ou elles se-  
 roient aimées.

## PASSE'.

J'aurois été aimé, ou aimée.  
 Tu aurois été aimé, ou aimée.  
 Il auroit été aimé, ou elle auroit  
 été aimée.  
 Nous aurions été aimés, ou aimées.  
 Vous auriez été aimés, ou ai-  
 mées.  
 Ils auroient été aimés, ou elles  
 auroient été aimées.  
 On dit aussi: j'eusse été aimé,  
 ou aimée; tu eusses été aimé, ou  
 aimée; il eût été aimé ou elle eût  
 été aimée; nous eussions été aimés,  
 ou aimées; vous eussiez été aimés,  
 ou aimées; ils eussent été aimés, ou  
 elles eussent été aimées.

## IMPERATIF.

Point de première personne.  
 Sois aimé, ou aimée.  
 Qu'il soit aimé, ou qu'elle soit ai-  
 mée.  
 Soyons aimés, ou aimées.  
 Soyez aimés, ou aimées.  
 Qu'il soient aimés, ou qu'elles  
 soient aimées.

## SUBJONCTIF.

## PRESENT ou FUTUR.

Que je sois aimé, ou aimée.  
 Que tu sois aimé, ou aimée.  
 Qu'il soit aimé, ou qu'elle soit  
 aimée.  
 Que nous soyons aimés, ou ai-  
 mées.  
 Que vous soyez aimés, ou ai-  
 mées.  
 Qu'ils soient aimés, ou qu'elles  
 soient aimées.

## IMPARFAIT.

Que je fusse aimé, ou aimée.  
 Que tu fusses aimé, ou aimée.  
 Qu'il fût aimé, ou qu'elle fût  
 aimée.  
 Que nous fussions aimés, ou  
 aimées.  
 Que vous fussiez aimés, ou ai-  
 mées.  
 Qu'ils fussent aimés, ou qu'elles  
 fussent aimées.

## PASTERIT.

Que j'aye été aimé, ou aimée.  
 Que tu aies été aimé, ou aimée.  
 Qu'il ait été aimé, ou qu'elle  
 ait été aimée.  
 Que nous ayons été aimés, ou  
 aimées.  
 Que vous ayez été aimés, ou ai-  
 mées.  
 Qu'ils aient été aimés, ou  
 qu'elles aient été aimées.

## PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été aimé, ou aimée.  
 Que tu eusses été aimé, ou aimée.  
 Qu'il eût été aimé, ou qu'elle  
 eût été aimée.  
 Que nous eussions été aimés, ou  
 aimées.  
 Que vous eussiez été aimés, ou  
 aimées.  
 Qu'ils eussent été aimés, ou  
 qu'elles eussent été aimées.

## INFINITIF

## PARTICIPES

PRÉSENT.  
Être aimé, ou aimée.

PRÉTERIT.  
Avoir été aimé, ou aimée.

PRÉSENT.  
Êtant aimé, ou aimée.

PASSÉ.  
Ayant été aimé, ou aimée.

FUTUR.  
Devant être aimé, ou aimée.

Ainsi se conjuguent *être fini*, *être reçu*,  
*être rendu*, etc. etc. etc.

## RÉGIME DES VERBES PASSIFS

Règle. On met *de* ou *par* devant le nom  
ou pronom qui suit le verbe passif.

Ex. *La souris est mangée par le chat.*

*Un enfant sage est aimé de ses parens.*

Remarque. N'employez jamais *par* avec  
le nom *Dieu*, dites :

*Les méchans seront punis de Dieu ; et  
non pas , seront punis par Dieu.*

## VERBES NEUTRES

On appelle *neutres* les verbes après les-  
quels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni  
*quelque chose* : *languir*, *dormir*, sont des  
verbes neutres, parce qu'on ne peut pas  
dire, *languir quelqu'un*, *dormir quelque  
chose*, etc. (On les appelle *neutres*, parce  
qu'ils ne sont ni *actifs* ni *passifs*).

La plupart des verbes neutres se conju-  
guent, comme les verbes actifs, avec l'auxi-  
liaire *avoir* : *je dors*, *j'ai dormi*, *j'avois  
dormi*, *j'aurois dormi*, etc.

Mais il y a des verbes neutres qui se con-

juguent, dans leurs temps composées, avec l'auxiliaire être, comme venir, arriver, tomber, etc.

CONJUGAISON DES VERBES NEUTRES.

INDICATIF.

PRESENT.

Je tombe.  
Tu tombes.  
Il, ou elle tombe.  
Nous tombons.  
Vous tombez.  
Ils, ou elles tombent.

IMPARFAIT.

Je tombais.  
Tu tombais.  
Il ou elle tombait.  
Nous tombions.  
Vous tombiez.  
Ils, ou elles tombaient.

PRETERIT DEFINI.

Je tombai.  
Tu tombas.  
Il, ou elle tomba.  
Nous tombâmes.  
Vous tombâtes.  
Ils, ou elles tombèrent.

PRETERIT IMPERFECT.

Je me tombais, ou tombais.  
Tu es tombé, ou tombée.  
Il est tombé, ou elle est tombée.  
Nous sommes tombés, ou tombées.  
Vous êtes tombés, ou tombées.  
Ils sont tombés, ou elles sont tombées.

PRETERIT ANTERIEUR.

Je fus tombé, ou tombée.  
Tu fus tombé, ou tombée.  
Il fut tombé ou elle fut tombée.  
Nous fûmes tombés, ou tombées.

Vous fûtes tombés, ou tombées.  
Ils furent tombés, ou elles furent tombées.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étois tombé, ou tombée.  
Tu étois tombé, ou tombée.  
Il étoit tombé ou elle étoit tombée.

Nous étions tombés, ou tombées.  
Vous étiez tombés, ou tombées.  
Ils étoient tombés, ou elles étoient tombées.

FUTUR.

Je tomberai.  
Tu tomberas.  
Il ou elle tombera.  
Nous tomberons.  
Vous tomberez.  
Ils ou elles tomberont.

FUTUR PASSÉ.

Je serai tombé, ou tombée.  
Tu seras tombé, ou tombée.  
Il sera tombé, ou elle sera tombée.  
Nous serons tombés, ou tombées.  
Vous serez tombés, ou tombées.  
Ils seront tombés, ou elles seront tombées.

CONDITIONNELS.

PRESENT.

Je tomberais.  
Tu tomberais.  
Il ou elle tomberait.  
Nous tomberions.  
Vous tomberiez.  
Ils ou elles tomberaient.



Je serois  
Tu serois  
Il seroit  
tombré  
Nous serions  
Vous seriez  
Ils seroient  
roient

On dit  
ou tombré  
tombré ;  
tombré ;  
ou tombré  
ou tombré  
ou elles ;

Point de  
Tombré  
Qu'il, u  
Tombré  
Tombré  
Qu'ils,

P

Que je  
Que tu  
Qu'il  
Que no  
Que te  
Qu'il

Que je  
Que tu  
Qu'il

Con  
déch  
part  
veni  
repe

**PASSE.**

Je serois tombé, ou tombée.  
Tu serois tombé, ou tombée.  
Il seroit tombé, ou elle seroit tombée.

Nous serions tombés, ou tombées.  
Vous seriez tombés, ou tombées.  
Ils seroient tombés, ou elles seroient tombées.

On dit aussi: je fusse tombé, ou tombée; tu fusse tombé, ou tombée; il fut tombé, ou elle fut tombée; nous fussions tombés, ou tombées; vous fussiez tombés, ou tombées; ils furent tombés, ou elles furent tombées.

**IMPERATIF.**

*Point de première personne.*

Tombe.  
Qu'il, ou qu'elle tombe.  
Tombez.  
Qu'ils, ou qu'elles tombent.

**SUBJONCTIF.**

**PRESENT ou FUTUR.**

Que je tombe.  
Que tu tombes.  
Qu'il, ou qu'elle tombe.  
Que nous tombions.  
Que vous tombiez.  
Qu'ils, ou qu'elles tombent.

**IMPARFAIT.**

Que je tombasse.  
Que tu tombasses.  
Qu'il, ou qu'elle tombât.

Que nous tombassions.  
Que vous tombassiez.  
Qu'ils, ou qu'elles tombassent.

**PRETERIT.**

Que je sois tombé, ou tombée.  
Que tu sois tombé, ou tombée.  
Qu'il soit tombé, ou qu'elle soit tombée.

Que nous soyons tombés, ou tombées.  
Que vous soyez tombés, ou tombées.

Qu'ils soient tombés, ou qu'elles soient tombées.

**PLUS-QUE-PARFAIT.**

Que je fusse tombé, ou tombée.  
Que tu fusses tombé, ou tombée.  
Qu'il fut tombé, ou qu'elle fut tombée.

Que nous fussions tombés, ou tombées.  
Que vous fussiez tombés, ou tombées.

Qu'ils fussent tombés, ou qu'elles fussent tombées.

**INFINITIF.**

**PRESENT.**

Tomber.  
Etre tombé, ou tombée.

**PARTICIPES.**

**PRESENT.**

Tombant.  
**PASSE.**

Tombé, tombée, étant tombé.

**FUTUR.**

Devant tomber.

Conjugez de même les verbes *aller, arriver, déchoir, décéder, entrer, sortir, mourir, partir, rester, descendre, monter, passer, venir*; et ses composés, *devenir, survenir, repentir, parvenir*, etc. etc.

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

REGIME DES VERBES NEUTRES.

Règle. On met à ou de devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

Exemple.

A

- Nuire à la santé.
- Plaire au Seigneur.
- Convenir à quelqu'un.

DE

- Médire de quelqu'un.
- Profiter des leçons.
- Jourir de la liberté.

VERBES REFLECHIS.

On appelle verbes réfléchis ceux dont le nominatif et le régime sont la même personne, comme je me flatte, tu te loues, il se blesse, etc.

Les verbes réfléchis se conjuguent comme le verbe tomber, c'est-à-dire, qu'ils prennent l'auxiliaire être, aux temps composés. Nous ne mettrons ici que les premières personnes.

CONJUGAISON DES VERBES REFLECHIS.

INDICATIF.

PRESENT.

- Je me repens.
- Tu te repens.
- Il se repent.
- Nous nous repêtons.
- Vous vous repêtez.
- Ils ou elles se repêtoent?

IMPARFAIT.

- Je me repêtois, etc,

PRETERIT DEFINI.

- Je me repêti, etc.

PRETERIT INDEFINI.

- Je me suis repêti, ou repêtie.

PRETERIT ANTERIEUR.

- Je me suis repêti, ou repêtie.

PLUS-QUE-PARFAIT.

- Je m'étais repêti, ou repêtie

Mon père  
Mes frères  
lettre.

(Le  
quoiqu  
nin, si

Accor

Pre  
corde  
quand

La lettre  
Les livres  
Quelle aff  
Combien  
Quand la

On  
ticip  
te, se

De  
n'est  
cipe n

(1) A  
minut  
maître  
tie du r  
Mais c'e  
le secon

*Exemples,*

*Mon père a écrit une lettre.  
Mes frères ont écrit une  
lettre.*

*Ma mère a écrit une lettre.  
Mes sœurs ont écrit une  
lettre.*

(Le participe *écrit* ne change point, quoique le nominatif soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel.)

*Accord du Participe passé avec le Régime.*

*Première règle.* Le participe passé s'accorde toujours avec son régime direct, quand ce régime est devant le participe.

*Exemples.*

*La lettre que vous avez écrite, je l'ai lue.*

*Les livres que j'avois prêtés, on les a rendus.*

*Quelle affaire avez vous entreprise ?*

*Combien d'ennemis n'a-t-il pas vaincus !*

*Quand la race de Cain se fut multipliée.*

On voit que le régime mis devant le participe est ordinairement pronom : *que, me, te, se, le, la, les, nous, vous, quels* (1).

*Deuxième règle.* Mais, quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

(1) Autre fois on mettoit deux exceptions : 1<sup>o</sup>. quand le nominatif est après le participe, *la leçon que vous ont donné vos maîtres* ; 2<sup>o</sup>. quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime, comme *Adam et Eve que Dieu avoit créés innocens*. Mais c'est à tort ; il faut dans le premier exemple, *donnés* ; et dans le second, *il faut créés* ; (Essai de Grammaire par l'abbé d'Olivet).

## Exemples.

*J'ai écrit une lettre.  
Vous avez acheté un livre.*

*J'ai écrit des lettres.  
Vous avez acheté des fleurs.*

(*Écrit, acheté, ne changent pas, quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe.*)

*Remarque.* On dit sans faire accorder : *les vertus que j'ai entendu louer, les vices que j'ai résolu d'éviter* : que n'est pas ici le régime des participes *entendu, résolu*, mais des infinitifs suivans, *louer, éviter*. Pour connoître si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement après le participe. On ne peut pas dire ici *j'ai entendu les vertus, j'ai résolu les vices.*

## CHAPITRE VII.

## SEPTIÈME ESPÈCE DE MOTS.

## LA PRÉPOSITION.

**L**A préposition est un mot qui sert à joindre le nom ou pronom suivant au mot qui la précède : par exemple, quand je dis, *le fruit de l'arbre, de* marque le rapport qu'il y a entre *fruit* et *arbre* : quand je dis, *utile à l'homme*, *à* fait rapporter le nom *homme* à l'adjectif *utile* : quand je dis, *j'ai reçu de mon père, de* sert à joindre le nom *père* au verbe *reçu*, etc. ; *de, à,*

sont  
pelle  
Ce  
parce  
nom  
P

A. A.  
ler  
Dans  
ca  
En.  
De.  
Chez  
lik  
Dev  
pe  
Apr  
q  
Der  
te  
Par  
m  
Sur  
u  
Sou  
o  
Ver  
A

sont des prépositions ; le mot qui suit s'appelle le régime de la préposition.

Cette espèce de mots s'appelle *préposition*, parce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit.

### PREPOSITIONS FRANÇOISES.

*Pour marquer la place, ou le lieu.*

**A.** Attacher à la muraille: vivre à Paris aller à Rome.

**Dans.** Etre dans la maison: serrer dans une cassette.

**En.** Etre en Italie: voyager en Allemagne.

**De.** Sortir de la ville: venir de la province.

**Chez.** Etre chez un ami: ce livre est chez le libraire.

**Devant.** Le berger marche devant le troupeau: allant devant moi.

**Après.** J'irai après vous: courir après quelqu'un.

**Derrière.** Les laquais vont derrière leur maître: se cacher derrière un mur.

**Parmi.** Cet Officier fut trouvé parmi les morts.

**Sur.** Avoir son chapeau sur la tête: mettre un flambeau sur la table.

**Sous.** Mettre un tapis sous les pieds: tout ce qui est sous le ciel.

**Vers.** Les yeux levés vers le ciel: l'aimant se tourne vers le nord.

*Pour marquer l'ordre.*

**Avant.** La nouvelle est arrivée avant le courrier.

*Entre.* Tenir un enfant *entre* ses bras : *entre* le printemps et l'automne.

*Dès.* Cette rivière est navigable *dès* sa source : *dès* sa plus tendre enfance.

*Depuis.* Depuis Paris jusqu'à Orléans : *depuis* la création jusqu'au déluge.

*Pour marquer l'union.*

*Avec.* Manger *avec* ses amis : il est parti *avec* la fièvre.

*Pendant.* Pendant la guerre.

*Durant.* Durant la guerre.

*Outre.* Compagnie de cent hommes, *outre* les officiers.

*Selon.* Se conduire *selon* la raison.

*Suivant.* Suivant la loi.

*Pour marquer la séparation.*

*Sans.* Les soldats *sans* leurs officiers.

*Hors.* Tout est perdu *hors* l'honneur.

*Excepté.* Tout est perdu, *excepté* l'honneur.

*Pour marquer opposition.*

*Contre.* Les gens de bien révoltés *contre* les méchants. Plaider *contre* quelqu'un.

*Malgré.* Il est parti *malgré* moi.

*Nonobstant.* Il a fait cela, *nonobstant* mes représentations.

*Pour marquer le but.*

*Envers.* Charitable *envers* les pauvres : son respect *envers* ses supérieurs.

*Touchant.* Il m'a écrit *touchant* cette affaire

Pour.  
pour

P

Par. F

par l

Moyen

Dieu

Attend

mau

H u

L'A

nairem

déterm

cet enf

tincten

d'une

1 e

manière

ment,

sagem

blèmes

2 e

l'ordr

d'abo

d'abo

faire

III e

*Pour.* Travailler pour le bien public : étudier pour son instruction.

*Pour* marquer la cause, le moyen.

*Par.* Fléchir par ses prières : tout a été créé par la parole de Dieu.

*Moyennant.* J'espère moyennant la grace de Dieu.

*Attendu.* Le courier n'a pu partir attendu le mauvais temps.

## CHAPITRE VIII.

### HUITIEME ESPECE DE MOTS.

#### L'ADVERBE.

**L'**Adverbe est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification. Quand on dit, *cet enfant parle distinctement*, par ce mot *distinctement*, l'on fait entendre qu'il parle d'une manière claire.

1<sup>o</sup>. Il y a des adverbess qui marquent la manière : ils sont presque tous terminés en *ment*, et ils se forment des adjectifs, comme *sagement de sage, poliment de poli, agréablement d'agréable, modestement de modeste.*

2<sup>o</sup>. Il a des adverbess qui marquent l'ordre, comme *premièrement, secondement, d'abord, ensuite, auparavant.* Exemple : *d'abord il faut éviter le mal, ensuite il faut faire le bien.*

3°. Il y a des adverbes qui marquent le lieu, comme *où, ici, là, deçà, au-delà, dessus, par-tout, auprès, loin, dedans, dehors, ailleurs*. Exemple: *où êtes-vous? Je suis ici; j'étais là.*

4°. Il y a des adverbes de temps, comme *hier, autrefois, bientôt, souvent, toujours, jamais*, etc. exemple: *cet enfant joue toujours, et ne s'applique jamais.*

5°. Il y a des adverbes de quantité, comme *beaucoup, peu, assez, trop, tant*, etc. Exemple: *il parle beaucoup et réfléchit peu.*

6°. Enfin il y a des adverbes de comparaison, comme *plus, moins, aussi, autant*, etc. Exemple: *plus sage, aussi sage, moins sage que vous.*

*Remarque.* Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes: on dit, *chanter juste, parler bas, voir clair, rester court, frapper fort, sentir bon*, etc.

## CHAPITRE IX

DE LA SEPTIÈME ESPÈCE DE MOTS.

### LA CONJONCTION.

*Remarque.* On a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble pour former un sens: les mots ainsi réunis font une phrase ou proposition. La plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nom et le verbe, comme *je chante, vous lisez, l'homme meurt*: souvent le verbe a un

régime, comme *je chante, un air, vous lisez une lettre, etc.*

La conjonction est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase. Par exemple, quand on dit, *il pleure et il rit en même temps*, ce mot *et* lie la première phrase, *il pleure*, avec la seconde *il rit*.

Différentes sortes de conjonctions. V

1<sup>o</sup>. Pour marquer la liaison: *et, ni, aussi, que.*

2<sup>o</sup>. Pour marquer opposition: *mais, cependant, néanmoins, pourtant.*

3<sup>o</sup>. Pour marquer division: *ou, au bien, soit.*

4<sup>o</sup>. Pour marquer exception: *sinon, quelque.*

5<sup>o</sup>. Pour comparer: *comme, de même que, ainsi que.*

6<sup>o</sup>. Pour ajouter: *de plus, ailleurs, outre que, encore.*

7<sup>o</sup>. Pour rendre raison: *car, parce que, puisque, vu que.*

8<sup>o</sup>. Pour marquer l'intention: *afin que, de peur que.*

9<sup>o</sup>. Pour conclure: *or, donc, ainsi, de sorte que.*

10<sup>o</sup>. Pour marquer le temps: *quand, lorsque, comme, dès que, tandis que.*

11<sup>o</sup>. Pour marquer le doute: *si, supposé que, pourvu que, en cas que.*

Il y a plusieurs autres conjonctions; l'usage les fera connoître: la plus ordinaire est

que : on distingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'elle ne peut pas se tourner par lequel, laquelle.

### REGIME DES CONJONCTIONS.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe suivant au subjonctif, les autres à l'indicatif.

Voici celles qui régissent le subjonctif : *soit que*, *sans que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *jusqu'à ce que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *avant que*, *non pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, et en général quand on marque quelque doute, ou quelque souhait, comme *je souhaite*, *je doute que cet enfant soit jamais savant.*

## CHAPITRE X.

### DIXIEME ESPECE DE MOTS.

#### L'INTERJECTION.

**L'**interjection est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'ame, comme la joie, la douleur, etc.

La joie : *Ah ! Bon !*

La douleur : *Aie ! Ah ! Hélas ! Ouf !*

La crainte : *Ha ! Hé !*

L'aversion : *Fi ! Bi ! donc.*

L'admiration : *Oh !*

Pour encourager : *Ci ! Allons. Courage.*

Pour appeler : *Hola ! Hé !*

Pour faire taire : *Chut. Paix.*

## REMARQUES PARTICULIERES.

## SUR CHAQUE ESPECE DE MOTS.

## DES LETTRES.

*H* est aspirée dans *héros* ; on dit *le héros* ; mais elle n'est point aspirée dans *héroïsme* ; on dit *l'héroïsme de la vertu*.

*L* au milieu et à la fin des mots, quand elle est précédée d'un *i*, est ordinairement mouillée, et se prononce comme à la fin de ces mots, *soleil*, *orgueil*, *famille*, *bouillir*.

On écrit *œil* que l'on prononce comme *euil*.

Entre deux voyelles se prononce comme *z*. Exemple : *maison*, *poison*, excepté les mots *préséance*, *présupposer*, où l'on conserve la prononciation de *l's*.

*D* à la fin du mot *grand* se prononce comme *t* devant une voyelle ou une *h* muette : *grand homme*, on prononce comme s'il y avait *grant homme*.

*gn* au milieu d'un mot se prononce comme dans *ignorance*, *magnanime*.

*t* ne se prononce pas à la fin de ces mots *respect*, *aspect*, même quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette : ainsi prononcez *respect humain* comme s'il y avait *respec humain*.

## DES NOMS COMPOSES.

Quand un nom est composé d'un adjectif et d'un nom ; ils prennent tous deux le mar-

que du pluriel. Exemple : un *arc-boutant*,  
des *arcs-boutans*.

Quand il est composé de deux noms unis  
par une préposition, on ne met la marque  
du pluriel qu'au premier des deux noms.  
Exemple : un *chef-d'œuvre*, des *chefs d'œu-  
vre* ; un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel*.

Quand il est composé d'une préposition ou  
d'un verbe et d'un nom, le nom seul prend la  
marque du pluriel. Exemples : un *entra-sol*,  
des *entra-sols* ; un *garde-fou*, des *garde-  
fous*.

#### NOMS DE NOMBRE.

Cent au pluriel, et vingt dans quatre-  
vingt, six-vingt, prennent une s quand ils  
sont suivis d'un nom. Exemples : deux cents  
*hommes*, quatre-vingts *volumes*, six-vingts

Pour la date des années on écrit mil. Exem-  
ple : *l'hiver fut très-rigoureux en mil sept cent  
neuf*. Partout ailleurs on écrit mille qui ne  
prend jamais s : deux mille *hommes*.

Neuf se prononce devant une voyelle comme  
neuf. Exemple : il y a *neuf ans* ; pronon-  
cez *neuf ans*.

On dit : une *demie-heure*, une *demie-heure* ;  
ce mot *demie* ne change pas quand il est devant  
le nom ; mais dites : une *heure et demie*, une  
*heure et demie* ; le mot *demie* est après  
le nom, et on prononce *demie*.

## NOMS PARTITIFS.

On appelle *noms partitifs*, ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *la plupart de*, *une infinité de*, *beau-coup de*, *peu de*, etc.

Les noms partitifs suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe et l'adjectif au pluriel.

*Exemples.* *La plupart des enfans sont légers.*

*Peu d'enfans sont attentifs.*

*Remarque.* Dans le sens partitif on met *de*, et non pas *des*, devant un adjectif. *Exemples.* *j'ai vu de bons livres*, et non pas *des bons livres*; *j'ai vu de belles maisons*, et non pas *des belles maisons*.

## PRONOMS.

10. *Vous* employé pour *tu* veut le verbe au pluriel; mais l'adjectif suivant sera au singulier.

*Exemples.* *Mon filz vous sera estimé, si vous êtes sage.*

20. *Le*, *la*, *les*, sont quelquefois pronoms, et quelquefois ils sont articles: l'article est toujours suivi d'un nom; *le frère*, *la sœur*, *les hommes*; au lieu que le pronom est toujours joint à un verbe, comme *je le connais*, *je le respecte*, *je les estime*.

Le pronom *le* ne prend ni genre, ni nombre, quand il tient la place d'un objet ou d'un verbe. Par exemple, si l'on disoit à une

femme, *Madame êtes-vous malade ?* Il faudroit qu'elle répondit, *Oui je le suis*, et non pas *je la suis*, parce que *le* se rapporte à l'adjectif *malade*. On doit s'accommoder à l'humeur des autres autant qu'on le peut : je mets *le*, parce qu'il se rapporte au verbe *accommoder*.

30. N'employez le pronom *soi* qu'après un nominatif vague et indéterminé, comme *on*, *chacun*, *ce*, etc.

*Exemples. On ne doit jamais parler de soi. Chacun songe à soi.*

*N'aimer que soi, c'est être indigne de l'amitié d'autrui.*

40. Il ne faut pas se servir du pronom *son*, *sa*, *ses*, *leur*, *leurs*, mis pour un nom de chose, à moins que ce nom ne soit exprimé dans la même phrase. Ainsi ne dites pas : *Paris est beau, j'admire ses bâtimens* ; mais dites : *j'en admire les bâtimens*.

On emploie bien *son*, *sa*, *ses*, etc. pour un nom de chose, quand il est exprimé dans la même phrase. Ainsi on dit bien : *la Seine a sa source en Bourgogne.* (1).

50. Il faut dire : *c'est en Dieu que nous devons mettre notre espérance*, et non pas *en qui* ; *c'est à vous-même que je veux parler*, et

(1) Cependant, quelquefois le nom de chose ne soit pas dans la même phrase, on se sert de son, sa, ses, etc. par exemple, *la Seine a sa source en Bourgogne*, *le Rhône a sa source en France*, etc. Mais c'est une exception qui ne doit pas être étendue.

non p  
que n'  
60  
person  
dire :  
qui a  
70  
dit ja  
sonne  
je m  
que.  
80  
au sin  
trois  
moi,  
vous  
sont  
cette  
90  
ne ch  
jectif  
aima  
bien  
70  
deve  
meur  
Ains  
qu'e  
M  
ou  
com  
cette

non pas à qui je veux (dans ces deux phrases que n'est pas relatif, mais conjonction).

6°. *Qui* relatif est toujours de la même personne que son *antécédent*. Ainsi il faut dire : *moi qui ai vu ; vous qui avez vu ; nous qui avons vu*, etc.

7°. *Qui*, précédé d'une préposition, ne se dit jamais des choses, mais seulement des personnes. Ainsi ne dites pas : *les sciences à qui je m'applique*, mais *auxquelles je m'applique*.

8°. *Ce* devant le verbe *être* veut ce verbe au singulier, excepté quand il est suivi de la troisième personne du pluriel. On dit : *c'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est nous, c'est vous qui* ; mais il faut dire : *ce sont eux, ce sont elles, ce sont vos ancêtres qui ont bâti cette maison*.

9°. *Tout* mis pour *quoique*, *entièrement*, ne change point de nombre devant un adjectif masculin. Ainsi dites : *les enfans, tout aimables qu'ils sont, ne laissent pas d'avoir bien des défauts*.

*Tout* ne change ni de genre ni de nombre devant un adjectif féminin pluriel qui commence par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi dites : *ces images, tout amusantes qu'elles sont, ne me plaisent pas*.

Mais si l'adjectif féminin est au singulier, ou si, étant au pluriel, il commence par une consonne, alors on met *toute, toutes*. Exemple : *cette image, toute amusante qu'elle est, ne me*

plait pas : ces images, toutes belles qu'elles sont, ne me plaisent pas. (1)

10°. Quelque... que s'emploie de ceste manière : s'il y a un adjectif entre quelque et que, alors quelque ne prend jamais s à la fin.

Exemple. Les rois, quelque puissans qu'ils soient, ne doivent pas oublier qu'ils sont hommes.

S'il y a un nom entre quelque et que, alors on met quelque au même nombre que le nom.

Ex. Quelques richesses que vous ayez, vous ne devez pas vous enorgueillir.

Si le nom n'est placé qu'après le que et le verbe, alors il faut écrire en deux mots séparés quel, ou quelle que, quels ou quelles que.

Exemple. Quelle que soit votre force, quelles que soient vos richesses, vous ne devez pas vous enorgueillir; votre puissance, quelle qu'elle soit, ne vous donne pas le droit de mépriser les autres.

11°. Celui-ci, celui-là, s'emploient de cette manière : celui-ci pour la personne dont on a parlé en dernier lieu; celui-là pour la personne dont on a parlé en premier lieu.

Exemple. Les deux philosophes Héraclite et Démocrite étoient d'un caractère bien différent: celui-ci ridoit toujours; celui-là ne ridoit jamais.

Ceci désigne une chose plus proche, cela désigne une chose plus éloignée. Exemple : Je n'aime pas ceci; donnez-moi cela.

*[Faint text at the bottom of the page, possibly bleed-through or a second example.]*

12.  
-prand  
noie  
perac  
nin:  
O  
E  
1.  
se pl  
roge  
honn  
je?  
Q  
nit p  
elle,  
t-elle  
L  
nière  
pare  
désa  
je?  
an  
Est  
2  
ver  
que  
des  
heu  
3  
son  
ple

120. Le mot *personne* employé comme pronom, est du masculin; on dit: *Je ne connois personne plus heureux que lui.* Mais *personne* employé comme nom est du féminin: cette personne est très-heureuse.

On ne dit plus, *un chacun, un quelqu'un.*

### REMARQUES SUR LES VERBES.

1. Le nominatif, soit nom, soit pronom, se place après le verbe: 1o. quand on interroge. Exemples: *Que penseront de vous les honnêtes gens, si vous n'êtes pas sage? Trai-je? Viendras-tu? Est-il arrivé?*

Quand le verbe qui précède *il, elle, on,* finit par une voyelle, on ajoute un *t* devant *il, elle, on.* Exemple: *Appelle-t-il? Viendra-t-elle? Aime-t-on les paresseux?*

L'usage ne permet pas toujours cette manière d'interroger à la première personne, parce que la prononciation en serait rude et désagréable. Ne dites pas: *Cours-je? Mens-je? Dors-je? Sors-je?* etc. Il faut prendre un autre tour, et dire: *Est-ce que je cours? Est-ce que je ments? Est-ce que je dors?*

20. Le nominatif se met encore après le verbe, quand on rapporte les paroles de quelqu'un. Exemple: *Je me croyais heureux, disoit un bon Roi, quand je serois le bonheur de mes sujets.*

30. Après *tel, ainsi.* Exemple: *Tel étoit son avis. Ainsi mourut cette homme.*

40. Après les verbes impersonnels. Exemple: *Il est arrivé un grand malheur.*

11. On ne doit se servir du *prétérit défini* qu'en parlant d'un temps absolument écoulé, et dont il ne reste plus rien. Ainsi ne dites pas, *j'étudiai aujourd'hui, cette semaine, cette année*, parce que le jour, la semaine, l'année, ne sont pas encore passés : ne dites pas non plus *j'étudiai ce matin*, il faut, pour le *prétérit défini*, qu'il y ait l'intervalle d'un jour : mais on dit bien, *j'étudiai hier, la semaine dernière, l'an passé*, etc.

Le *prétérit indéfini* s'emploie indifféremment pour un tems passé, soit qu'il en reste encore une partie à écouler, ou non. On dit bien, *j'ai étudié ce matin, j'ai étudié hier, j'ai étudié cette semaine, j'ai étudié la semaine passée*, etc.

III. A quel temps du *subjonctif* faut-il mettre le verbe qui suit la conjonction *que*, quand elle régit ce mode ?

*Première règle.* Quand le premier verbe est au présent ou au futur, mettez au présent du *subjonctif* le second verbe qui est après *que*.

*Exemples.*

*Il faut..... } que vous soyez plus attentif.*  
*Il faudra..... }*

*Deuxième règle.* Quand le premier verbe est à l'un des *prétérits*, mettez le second verbe à l'imparfait du *subjonctif*.

*Exemples.*

*Il falloit..... } que vous fussiez plus attentif.*  
*Il faudroit..... }*  
*Il eût fallu..... }*

## Remarques sur les Prépositions.

1o. Ne confondez pas *autour* et *alentour*, *autour* est une préposition, et elle est toujours suivie d'un régime; *autour d'un trône*, *alentour* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime; *Il étoit sur son trône, et ses fils étoient à l'entour.*

2o. Ne confondez pas *avant* et *auparavant*; *avant* est une préposition, et elle est suivie d'un régime; *avant l'âge*, *avant le temps*; *auparavant* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime; *ne partez pas sans, venez me voir auparavant.*

3o. *Au travers* est suivi de la préposition *de*; *au travers des ennemis*; *à travers* n'en est pas suivi; on dit *à travers les ennemis*.

## REMARQUES SUR LES ADVERBES.

1. *Plus* et *davantage* ne s'emploient pas toujours l'un pour l'autre; *davantage* ne peut être suivi de la préposition *de*, ni de la conjonction *que*. On ne dit pas, *il a davantage de brillant que de solide*; mais *plus de brillant*. On ne dit pas, *il se fie davantage à ses lumières qu'à celles des autres*; mais *il se fie plus à ses lumières.*

*Davantage* ne peut s'employer que comme adverbe. Exemple: *La science est estimable, mais la vertu l'est bien davantage.*

2o. Ne confondez pas l'adverbe *près de*, qui signifie en le point de, avec le participe *près*, qui signifie auprès. On ne dit

point, il est prêt à tomber ; mais, il est près de tomber.

Ne confondez pas à la campagne et en campagne : ce dernier ne se dit que du mouvement des troupes, l'armée est en campagne ; mais il faut dire : j'ai passé l'été à la campagne.

### REMARQUES SUR LE RÉGIME.

Règle. Un nom peut être régi par deux adjectifs ou par deux verbes à la fois, pourvu que ces adjectifs et ces verbes ne veuillent pas un régime différent.

Exemples. Cet homme est utile et cher à sa famille.

Cet officier attaqua et prit la ville.  
Mais on ne peut pas dire, cet homme est utile et cher à sa famille, parce que l'adjectif utile ne peut régir de sa famille. On ne peut pas dire, cet officier attaqua et se rendit maître de la ville, parce que le verbe attaquer ne peut régir de la ville.

## CHAPITRE XI.

### DE L'ORTHOGRAPHE.

L'orthographe est la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

### ORTHOGRAPHE DES NOMS.

1. La première lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale, Pierre, Paris.

2°. Tous les noms qui ne finissent point par *s* au singulier, en prennent une au pluriel. Exemples : *un jardin charmant ; des jardins charmans.*

3°. Quoiqu'on écrive *honneur* avec deux *n*, il n'y en a qu'une dans *honorer*.

4°. On écrit avec *mp* *compte*, *compter*, pour signifier *supputer* ; avec *m* seulement *comte*, *comté*, *titre*, *dignité* ; avec une *n* *conte*, *conter*, pour signifier *raconter*.

5°. On écrit avec *mp* *champ*, pour signifier *terre*, et avec *nt* *chant*, pour signifier l'action de *chanter*.

6°. On écrit ainsi *faim*, besoin de manger, et *fin*, le terme où finit une chose : *la mort est la fin de la vie.*

*M o r s en ace et en asse.*

On écrit ainsi par *ce*, *glace*, *besace*, *grima-ce*, *espace*, *place*, *race* ; *grace*, etc.

Et par *sse*, *terrasse*, *basse*, *grasse* ; tous les imparfaits du subjonctif de la première conjugaison ; *j'aimasse*, *j'appelasse*, etc.

*M o r s en ance et en ence.*

On écrit par *a* les mots suivans : *abondan-ce*, *constance*, *vigilance*, *distance*, etc.

Et par *e*, *prudence*, *conscience*, *absence*, *clémence*, *éloquence*, etc. (On suit à cet égard l'orthographe latine : *abundantia*, *prudentia*).

*M o r s en ece et en esse.*

On écrit ainsi par *ce*, *nièce*, *pièce*, et par *see*, *adresse*, *blesse*, *paresee*, etc.

*M o r s en ice et en i ce.*

On écrit ainsi par *ce*, *calice*, *office*, *artifice*, *précipice*, etc.

Et par *sse*, *écrivisse*, *réglisse*, *jaunisse*; tous les imparfaits du subjonctif de la deuxième et de la quatrième conjugaison: *je finisse*, *je rendisse*.

*M o r s en sion*, *tion*, *xion*, *ction*.

On écrit par une *s*, *appréhension*, *dimension*, *pension*, *convulsion*, *ascension*, etc., et par *t*, *attention*, *condition*, *agitation*, *discretion*, etc. Prononcez, *attension*, *condiston*, etc.

*Remarque*: *t* conserve sa prononciation dans les noms où il est précédé d'une *s* ou d'un *x*; *question*, *indigestion*, *mixture*,

On écrit par *x*, *fluxion*, *réflexion*, *complexion*, *généflexion*, etc., et par *ct*, *action*, *distinction*, *séduction*, *prédilection*, etc.

(Ces observations ne peuvent être réduites en règles générales; la lecture et le dictionnaire, et l'usage doivent seuls en tenir lieu.)

## ORTHOGRAPHE DES VERBES.

### PRESENT DE L'INDICATIF.

*Singulier*. 1°. Si la première personne finit par *e*, *j'aime*, *j'ouvre*, etc. on ajoute *s* à la seconde; la troisième est semblable à la première. Exemple: *j'aime*, *tu aimes*, *il aime*.

2°. Si la première personne finit par *a* ou *x*, la seconde est semblable à la première;

la troisième finit ordinairement en t : je finit, tu finis, il finit. (Dans quelques verbes, la troisième personne se termine en d ; il rend, il vend, il prétend. )

**Pluriel.** Le pluriel, dans toutes les conjugaisons, se termine toujours par *ons, ez* ; ent : nous aimons, vous aimez, ils aiment, nous finissons, vous finissez, ils finissent.

### IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

Il se termine toujours de cette manière : ois, ois, oit, ions, iez, oient.

*J'aimois, tu aimois, il aimoit, nous aimions, vous aimiez, ils aimoient.*

### PRÉTERIT DE L'INDICATIF.

Le préterit défini a quatre terminaisons : ai, is, us, ins, de cette manière.

*J'aimai, tu aimas, il aima, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent.*

*Je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent.*

*Je reçus, tu reçus, il reçut, nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent.*

*Je devins, tu devins, il devint, nous devînmes, vous devîntes, ils devinrent.*

### FUTUR DE L'INDICATIF.

Il se termine toujours ainsi : *rai, ras, ra, rons, rez, vont.*

*J'aimerai, tu aimeras, il aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront.*

*Je recevrai, tu recevras, il recevra, nous recevrons, vous recevrez, ils recevront (1).*

**CONDITIONNEL PRESENT.**

*Il se termine toujours ainsi: rois, rois, rois, rions, rions, rions, voient.*

*J'aimerois, tu aimerois, il aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient.*

*Je recevrais, tu recevrais, il recevrait, nous recevriions, vous recevriez, ils recevraient.*

**PRESENT DU SUBJONCTIF.**

*Il se termine toujours ainsi: e, es, e, ions, iex, ent.*

*Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime, que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment.*

**IMPERATIF DU SUBJONCTIF.**

*Il a quatre terminaisons: asse, isse, usse, usse, de cette maniere.*

*J'aimasse, tu aimasses, il aimât, nous aimassions, vous aimassiez, ils aimassent.*

*Je finisse, tu finisses, il finit, nous finissions, vous finissiez, qu'ils finissent.*

*Je recusse, tu recusses, il recut, nous recussions, vous recussiez, ils recussent.*

*Je devinsse, tu devinsses, il devint, nous devinssions, vous devinssiez, ils devinssent.*

*Observez que les secondes personnes plurielles des verbes ont ordinairement un z à la*

*fin.*

(1) N'écritez pas je recevrez, recevras, ou ne me recevant car qu'à la premiere conjugaison.

Sur l  
Leu  
est joi  
à elle  
nera  
Leu  
alors  
ses ex  
On  
votre  
père  
circo  
notre  
beau  
Qu  
de li  
artic  
min  
O  
de l  
O  
c'est  
C  
tion  
son  
C  
par  
es  
art

## REMARQUES

Sur l'orthographe des pronoms, adverbes, et autres mots.

*Leur* ne prend jamais *s* à la fin, quand il est joint à un verbe ; alors ils signifie à eux, à elles ; ces enfans ont été sages, je leur donnerai un prix.

*Leur*, suivi d'un nom pluriel, prend *s* : alors il signifie d'eux, d'elles, un père aime ses enfans, mais il n'aime pas leurs défauts.

On ne met point d'accent sur *a* dans *notre*, *votre*, quand ils sont devant un nom ; *notre* père, *notre* maison ; mais on met un accent circonflexe sur *ô* dans *le nôtre*, *le vôtre*, *la nôtre*, *la vôtre*. Exemple : *Mon lion est plus beau que le nôtre*.

On met un accent grave sur *à*, adverbe de lieu ; *allez-à* ; on n'en met point sur *la* article ; *la souveraine* ; ni sur le pronom féminin *la* ; *je la connais*.

On met un accent grave sur *où* adverbe de lieu ; *où allez-vous ?*

On n'en met point sur *ou* conjonction : *c'est vous ou moi*.

On met un accent grave sur *à* préposition ; *je vais à Paris*.

On n'en met point sur *a* troisième personne du verbe *avoir* ; *il a de l'esprit*.

On met un accent circonflexe sur *du*, participe du verbe *devoir*, *rendez à chacun ce qui lui est dû* ; on n'en met point sur *du* article ; *la lumière du soleil*.

DE L'APOSTROPHE.

L'apostrophe (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres, a, e, i,

A, e, suivis d'une voyelle ou d'une h muette, se retranchent dans le, la, je, me, te, se, de, ne, que, ce.

Le, on dit, l'ami, l'enfant, l'instinct, l'oiseau, l'univers, l'honneur, pour le enfant, etc.

La, on dit: l'abeille, l'épée, l'intention, l'oisiveté, pour la abeille, la épée, etc.

Je, on dit j'apprends, j'étudie, j'honore, j'oublie, etc. pour je apprend, etc.

Me, on dit: vous m'aimez, vous m'estimez, vous m'instruisez, pour me aimez, etc.

Te, on dit: je t'avertis, je t'ennuie, je t'invite, etc. pour te avertis, etc.

Se, on dit: il s'amuse, il s'ennuie, il s'instruit, il s'occupe, pour se amuse, etc.

De, on dit: beaucoup d'apparence, d'ignorance, d'orgueil, pour de apparence, etc.

Ne, on dit: je n'aime pas, je n'estime pas, il n'obéit pas, pour ne aime, etc.

Que, on dit: qu'avez-vous fait? qu'importe? pour que avez-vous fait? etc.

Ce, on dit: c'est la vérité, pour ce est, etc.

E, à la fin des mots quelque, entre, jusque.

Quelque perd e devant un, autre, quelqu'un, quelqu'autre.

Entre, perd e devant eux, elles, autres, entre eux, entre elles, entre autres.

Jusque, perd e devant a, au, aux, etc. jusqu'à Paris, jusqu'au ciel, jusqu'ici.

I,  
ils : s  
-012 XU  
Le  
verbe  
il, ils  
en, a  
après  
Ex  
ache  
prene  
On  
mots  
font  
point

Le  
placé  
lettre  
de la  
Naïf

Le  
tite f

u, p  
com

(1)  
l'un d  
bégai  
né, p  
haran

*I*, se retranche dans le mot si devant *il*,  
*ils* : s'il arrive, s'ils viennent.

## DU TRAIT D'UNION.

Le trait d'union (·) se met entre les  
verbes et *je*, *me*, *moi*, *toi*, *tu*, *nous*, *vous*,  
*il*, *ils*, *elle*, *elles*, *le*, *la*, *les*, *lui*, *leur*, *y*,  
*en*, *ce*, *on*, quand ces mots sont placés  
après le verbe.

*Exemples*. *Irai-je ? viens-tu ? donnez-lui ;*  
*achevera-t-il ? viendra-t-elle ? a-t-on fait ?*  
*prenez-en*, ect.

On met encore le trait d'union entre deux  
mots tellement joints ensemble qu'ils n'en  
font plus qu'un : *chef-d'œuvres*, *courte-*  
*pointe*, *avant-coureur*.

## DU TRÉMA.

Le tréma (¨). On appelle ainsi deux points  
placés sur les voyelles *e*, *i*, *u*, quand ces  
lettres doivent être prononcées séparément  
de la voyelle qui précède, comme *poëte*,  
*Naïf*, *Saül*, ect. (1).

## DE LA CÉDILLE.

La cédille (ç). On appelle ainsi une pe-  
tite figure qu'on met sous le *c* devant *a*, *o*,  
*u*, pour avertir qu'il doit avoir le son des,  
comme dans *façon*, *leçon*, *façade*, *reçu*.

(1) On met le tréma sur l'*e* muet, et non pas sur  
l'un des huit mots suivans : *aiguë*, *ambiguë*, *illeguë*,  
*béguë*, *héguë*, *ciguë*, *contiguë*, *exiguë*, ainsi qu'on  
ne prononce point ces mots comme ceux-ci : *Langue*,  
*harangue*, *fatigue*, ect.

## DE LA PUNCTATION.

**La parenthèse.** On appelle ainsi deux crochets ( ), dans lesquels on renferme quelques mots détachés. Exemple : *Celui qui évite d'apprendre (dit le Sage) tombera dans le mal.*

## DE LA PONCTUATION.

Il y a six marques pour indiquer en écrivant les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

1<sup>o</sup>. La virgule (,) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

Exemples. *La candeur, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance.*

*La charité est douce, patiente, bienfaisante.*

La virgule sert encore à distinguer les différentes parties d'une phrase.

Exemple. *L'étude rend savant, et la réflexion rend sage.*

2<sup>o</sup>. Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases dont l'une dépend de l'autre.

Exemple. *La douceur est, à la vérité, une vertu, mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.*

3<sup>o</sup>. Les deux points (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'étendre ou à l'éclaircir.

Exemple. *Il ne faut jamais se moquer des misérables : car qui peut s'assurer d'être toujours heureux.*

4<sup>e</sup>  
quan  
E  
tous  
5  
fin d  
tion.  
E  
6  
les p  
E  
gneu  
Q

4<sup>o</sup>. Le point (.) se met à la fin des phrases quand le sens est entièrement fini.

*Exemple. Le mensonge est le plus bas de tous les vices.*

5<sup>o</sup>. Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

*Exemple. Quoi de plus beau que la vertu ?*

6<sup>o</sup>. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

*Exemples. Qu'il est doux de servir le Seigneur !*

*Qu'il est glorieux de mourir pour la patrie !*

F I N.

